

# But CLUB

D. L.  
22 JAN 1951

DANS CE NUMÉRO :

## LES BANNIS

(Da Rui, Maurice Siman, Jean Dauger)

TOUT HAUT CE QU'ON PENSE TOUT BAS...

Des articles de Max Favalelli et Marcel de Laborderie



25 francs

16 pages - N° 277

Lundi

22 Janvier 1951

Afrique du Nord,  
avion .. fr. 30  
Espagne, pes. 5 »

**ROBERT JONQUET  
S'EST RACHETÉ !**

LILLE-REIMS (1-1). La défense de Reims a racheté son match moyen contre le onze de Metz devant Lille. Le demi centre Jonquet, candidat à l'équipe de France, a détourné la balle devant Janssen, l'inter de Lille, et son coéquipier Zimny (Photographie Al. Iorwitz).



# PERSONNE

## ne vous l'a dit

### Trois contre un

DEPUIS l'annonce de son prochain retour en Europe, il y a un boom sur Robinson. Tout le monde veut du Sugar. Et les Espagnols brûlent d'admirer la « perle noire ».

Un seul petit ennui : la péninsule ne possède pas le moindre poids moyen d'une classe suffisante pour affronter le champion de Harlem.

Mais les Espagnols sont gens imaginatifs, et un quotidien de Madrid, balayant tous les obstacles, a trouvé la solution idéale.

— Pourquoi ne pas opposer à Robinson successivement trois adversaires tels que Lopez, Soldevilla et Benbucher ? Dès que l'un sera knock-out, le suivant montera sur le ring. Puis le troisième.

Quelle chose comme le combat d'Horace contre les Curiace. Que voulez-vous que Robinson fasse contre trois ? Qu'il triomphe !

Vous avez déjà deviné où se déroulerait ce match singulier — si l'on peut dire ? Vous y êtes : A la « Plaza de Toros ». Il reste que les trois sacrifiés estimeront peut-être le tour un peu vache.

### Cocktails à l'eau

Le profane, qui se serait risqué la semaine dernière à la piscine de la rue de Pontoise lors de la première soirée du championnat de Paris de water-polo, aurait sans doute perdu pied sans même quitter les tribunes.

Après avoir jeté un coup d'œil au tableau d'affichage, ce naïf se serait dit :

— Je vais assister à un match entre le Racing et le Stade Français.

Après quoi, il eût entendu fuser des galeries les cris suivants : « Vas-y P.U.C. ! » « Allez le S.C.U.F. ! », « Bravo C.N.P. ! »

C'est que le Racing alignait en réalité une équipe « sélectionnée » dans les clubs parisiens : avec Berthe (S.C.U.F.), Cornu (C.N.P.), Martineau (C.N.P.), Lugan (P.U.C.), Meslier (P.U.C.). Seul, le gardien de but, Tassinari, qui a quitté le C.S. Clichy depuis trois ans, peut être considéré comme racingman, ainsi que Foucher-Créteau. Il est vrai que restaient sur la touche Hatot, grippe, et Laurent, qui fut formé au Stade et appartint au C.N.P.

Côté Stade Français, Bertrand, Jouanny et Patris étaient bien des produits d'origine, mais Jesum et Blanc viennent du S.C.U.F., Lusien du P.U.C. et pour tout simplifier — Wasserman est un ancien du Racing.

Tout à fait simple, comme on le voit.

En somme, ces « appellations contrôlées » ressemblent singulièrement à des cocktails.

### Un comble !

APRÈS avoir assisté aux ébats de leur nouvelle recrue, le Suédois Hjalmarsson, les dirigeants nicçois firent la moue : — Excellent technicien, mais trop lent...

Et pourtant, si Hjalmarsson n'a pu faire ses débuts à la date fixée, ce fut uniquement pour excès de vitesse !

Alors qu'il conduisait sa Fiat à vive allure dans les rues de Turin, le Suédois percuta dans une autre voiture et se blessa au visage.

Peut-être que si on lui confiait un tank tous-terrains...

### Compte courant

LES bons comptes font les bons amis. Voilà un dicton qui a force de loi en Auvergne et dont Raphaël Geminiani médite souvent les termes.

En 1948, le brave « Gem » participa au Tour de France dans la même équipe régionale que Guy Lapébie.

A l'issue de la course, Guy, à titre de capitaine, procéda à la répartition du magot entre ses coéquipiers.

— J'ai 80.000 francs à te remettre, dit Guy à Raphaël. Si, toutefois, tu n'avais pas absolument besoin de cette somme, je serais assez heureux de la

conserver par devers moi. Momentanément, cela s'entend. En effet, je dois ouvrir un grand magasin de cycles à Paris et, tu comprends...

Raphaël est généreux, il comprit fort bien :

— Mais, bien sûr ! Tu me rembourseras dès que tu seras en fonds. Quelques Six-Jours, et tu auras de nouveau empli ton bas de laine.

Il faut croire que ce bas est quelque peu percé, car Geminiani n'a pas encore vu la couleur de ses écus.

A moins que Raphaël soit actionnaire de la maison Lapébie sans le savoir. Dans ce cas, ce capitaliste qui s'ignore aimerait bien toucher au moins ses dividendes.

### Les petits cadeaux

S'IL est vrai que de la discussion jaillit la lumière, c'est en discutant que Jean Bretonnel compte amener ses interlocuteurs à « éclaircir ».

L'autre jour, tout en dépouillant son courrier, Gilbert Benaim, matchmaker du Palais des Sports, était aux prises avec Jean Bretonnel.

L'objet de la controverse était la signature d'un combat pour un match secondaire à la salle Wagram. Mais Bretonnel est un manager aussi coriace lorsqu'il défend les intérêts de ses poulains les plus modestes que ceux de Villémain.

Tout à coup, Benaim tend à Bretonnel une lettre qu'il venait de décrocher :

— Tiens, lis-moi un peu ça.

Bretonnel obéit. C'était une lettre émanant d'un manager de province et qui pronait les mérites de son poulain, Michel Martin. Cette épître se terminait par ces mots : « Vos conditions seront les nôtres. Et, si vous inscrivez Michel Martin à votre affiche, les supporters du Boxing Club Saint-Lois se feront un plaisir de vous offrir un petit cadeau. »

Bretonnel capitula :

— C'est bon. Tu l'auras mon « petit cadeau » à moi. J'accepte ta proposition.

Ce que c'est que d'avoir des lettres...

### Rien ne sert de courir

LES amateurs de « sprint », les cheveux couverts de cendres, se lamentent en chœur :

— La vitesse se meurt ! La vitesse est morte !

Et, après avoir déploré la pauvreté des programmes officiels par les vélodromes, ils désignent d'un doigt accusateur le responsable de la langueur qui mine cette spécialité jadis si florissante.

Ce pelé, ce galeux n'est autre que Sa Majesté Réginald Harris.

— Je lui adresse trois télégrammes par semaine ! gémit André Mouton. Je lui propose, pour traverser le Channel, un véritable pont d'or !

Sourd à toutes ces sollicitations, Réginald Harris ne daigne pas apposer son paraphe au bas d'un contrat qui lui permettrait d'empocher la coquette somme de 150.000 francs, et refuse de venir exhiber sa couronne de champion du monde de vitesse pure sur l'anneau du Vel'd'Hiv'.

Douillettement installé dans son cottage de Manchester, dégustant sa tasse de thé quotidienne au coin de son feu entre ses deux fidèles setiers, Réginald Harris répond en chantant :

— Ah ! qu'on est bien dans [ma petite] île

Calmé et tranquille...

D'autant plus tranquille que la marque richissime, qui l'appointe comme agent de publicité, lui confectionne un très moelleux matelas de livres sterling moyennant quelques exhibitions sur home-trainer.

En voilà un qui ne confond pas vitesse et précipitation !

Mais, pendant que la fourmi Harris entasse ses économies durant l'hiver, les pauvres cigales du sprint français devront attendre l'été pour subsister.

La morale de cette fable, vous la connaissez.

(Voir page 14 la suite de nos échos.)

# UNE CARRIÈRE PARMITANT D'AUTRES

## L'EXTRAORDINAIRE M. PRAT

Texte de M. de Laborderie ; dessins de A. Dickson



1 Les joueurs de rugby ont l'habitude de voyager, et tel qui joue aujourd'hui dans l'Armagnac-Bigorre ou dans les Pyrénées a passé auparavant sa jeunesse en Roussillon ou conlé des jours heureux sur la Côte d'Argent. Pour Jean Prat, rien de tout cela. Il est né à Lourdes, il a fait ses débuts à Lourdes, il n'a porté qu'un seul maillot : celui du Football Club de Lourdes, il a toujours eu les mêmes horizons, ceux de la chaîne des Pyrénées, que la neige recouvre de bonne heure, dès les premiers froids venus. Toute sa jeunesse, Jean Prat la passe dans la cité lourdaise, ou plus exactement dans la ferme qu'exploite son père, sur les hauteurs, tout à côté ou sur le terrain même de ce qui devait devenir le stade. A la ferme, Jean apporte son tribut au labeur quotidien ; toute la journée il est occupé au grand air et se bâtit de la sorte une magnifique santé.

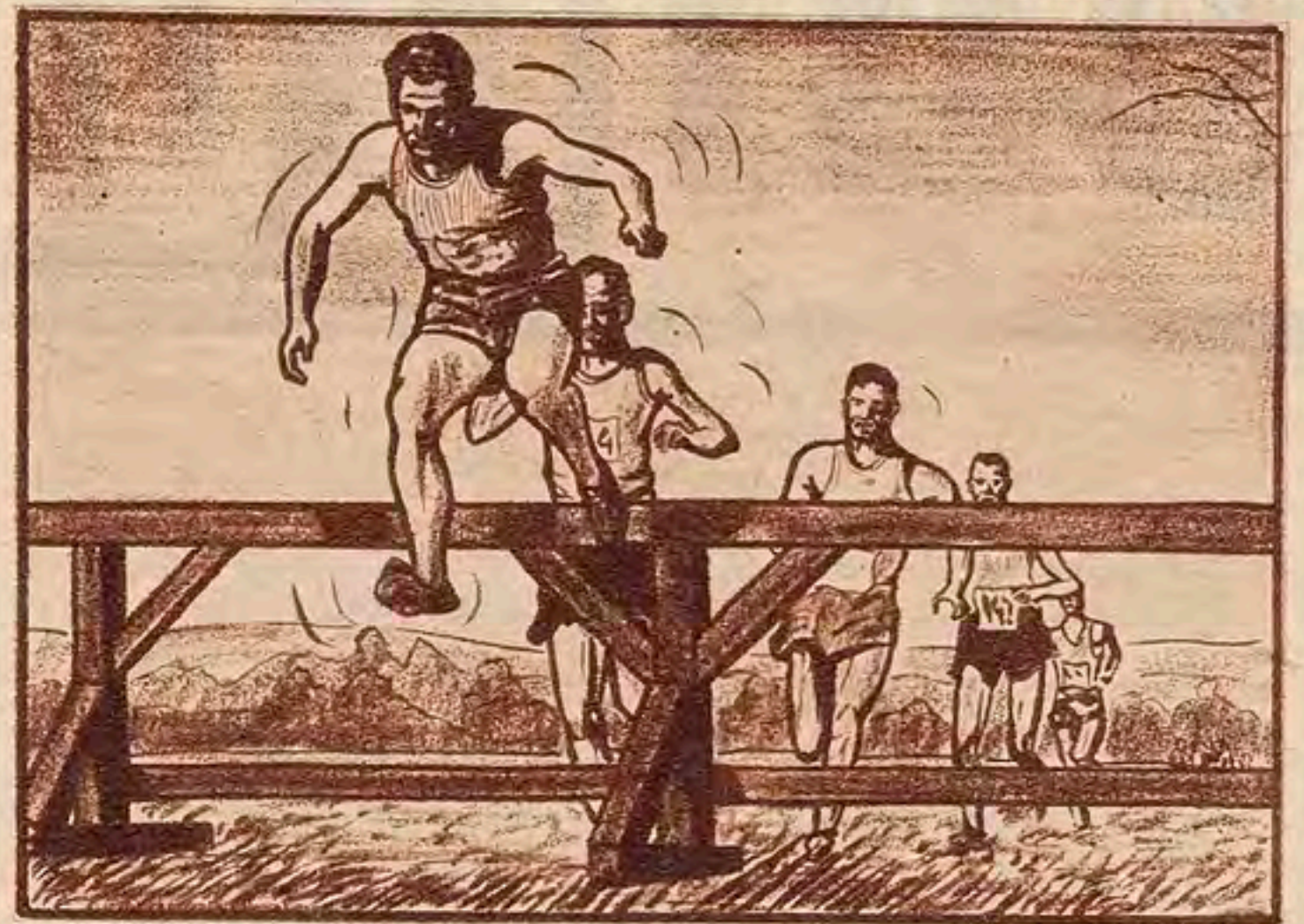


3 Cette préparation athlétique n'est pas étrangère aux ressources extraordinaires de Jean Prat. Il est rapide de bout en bout, et son souffle semble inépuisable. Si la course à pied intéresse le jeune Jeannot, c'est tout de même le rugby qui l'attire le plus. « Monsieur, faites-moi jouer ? » « Mais tu es trop petit, mon ami », réplique le futur grand animateur du club, Henri Borde. Comme il insiste, on lui confie, chez les juniors, le poste d'arrière Jean Prat a treize ans le jour de ses débuts ! « Mais on ne joue pas assez à cette place d'arrière ! » s'étonne-t-il. Alors, il sera trois-quarts, puis demi d'ouverture ; mais comme il veut la balle, il demandera à jouer avant... Et cette place, il la gardera ! Jean fait école. Il est envié par son tout jeune frère Maurice, qui, lui aussi, veut être rugbyman. Un jour, Maurice a renvoyé le ballon sur la poitrine d'un adversaire ! Jean, furieux, parlait de le corriger !



5 Aujourd'hui, Jean Prat sourit quand on évoque devant lui les souvenirs de ses débuts en 1936, chez les juniors. Il n'est plus un gosse. A un peu plus de 27 ans, le voilà à la tête de son établissement. Il n'est plus seul à mener le « Winger », il s'est marié, et est même tout heureux de compter un héritier en la personne du jeune Jean-Jacques, venu sur la bonne terre lourdaise, la veille même de la finale de la Coupe de France de rugby, jouée tardivement l'année dernière par le F.C. Lourdes contre l'A.S. Béziers, pendant les chaleurs du 11 juin ! Jean Prat n'a pas renoncé pour autant aux joies et aux émotions du rugby, d'autant plus qu'il est en mesure de battre le record de la sélection détenu par Ribère. Un jour de mars, le samedi 25, Jean Prat put croire que sa carrière était finie. C'était à Cardiff, au match France-Galles : un choc, une bousculade et Jean restait étendu sur le sol, avec la jambe fracturée.

LA SEMAINE PROCHAINE : UNE AUTRE CARRIÈRE PARMITANT D'AUTRES



2 Mais comment lui vint l'idée de goûter aux joies du sport ? Oh ! c'est simple. Sur le terrain attenant à la ferme, terrain dont son père est, du reste, propriétaire, les joueurs de rugby viennent s'entraîner en semaine. Il n'y a pas, ces jours-là, spectateur plus attentif, témoin plus intéressé que ce jeune gosse qui porte encore des cheveux longs, et qui répond au nom de Jeannot. Il regarde les grands se passer le ballon, en trotinant ; il s'amuse lui aussi à courir après cette balle aux rebonds capricieux. Mais il est trop petit, beaucoup trop petit pour jouer au rugby, comme ces grands qui s'amuse de sa gaucherie enfantine. Eh bien ! à défaut de rugby, il fera de la course à pied, lui qui est habitué à courir dans les bois autour de la ferme ; il se sent un goût prononcé pour le cross, il s'engagera même dans des épreuves officielles, et c'est lui qui sera champion de cross du Sud-Ouest en cadets.



4 « C'est très beau de jouer au rugby, s'exclame le père Prat, mais il s'agit aussi de travailler ! » Jean peut rester à la ferme, mais il y a déjà du monde. Va-t-il s'expatrier, et, comme d'autres Lourdais, s'installer ailleurs ? Non ! Jean est trop attaché à sa terre. On lui propose bien des avantages matériels fort appréciables s'il consent à signer dans un autre club, s'il veut jouer, par exemple, au rugby à treize. Il préfère rester Lourdaise, et il verra s'éloigner ses camarades de club avec lesquels il partageait la gloire sportive de son club : les deux frères Robert et François Soro, partis à Romans ; Lacrampe, émigré à Béziers ; Chabot, parti à côté à Tarbes. Jean Prat restera à Lourdes, et fera édifier, aux portes mêmes du stade, un établissement avec bar. Il le baptisera le « Winger ». Jean se souvient-il qu'il aimait la musique au point de faire partie de la fanfare ? Son bar possède un dancing.



6 Mais, le croiriez-vous ? Blessé le 25 mars, Jean Prat n'eut d'autre pensée que d'être rétabli pour reprendre le chemin du stade. Et le 11 juin, soit deux mois et demi après, l'extraordinaire M. Jean Prat reprenait sa place dans l'équipe de Lourdes. Peste ! la guérison avait été rapide. Et que dire de l'aplomb du Lourdaise reprenant contact avec la finale de la Coupe ! Jean Prat fit alors trembler ses supporters, car il jouait arrière, et l'on redoutait pour lui la violence d'un choc qui l'eût renvoyé à son lit de repos. Mais Prat était sûr de lui ! Aujourd'hui, si vous allez chez lui, il vous montrera le plâtre tout blanc qui enveloppait sa jambe après son accident de Cardiff, et qui porte les signatures des membres de l'équipe de France. A noter : le jour de cette finale, Jean Prat tira encore de son coup de pied fameux deux transformations d'essai et un drop des 35 mètres. C'est encore avec sa jambe cassée qu'il battit l'Ecosse.



# Les bannis

**“C'est le joueur le meilleur qui doit être choisi...”**

Article n° 1 du Code du parfait sélectionneur

## MAIS J. DA RUI EST ÉLIMINÉ DU ONZE TRICOLORE SANS QUE SA CONDITION SOIT MISE EN CAUSE

**R**ICHELIEU (s'il nous est permis de mobiliser un aussi haut personnage pour une affaire aussi minime) disait que l'on ne fait pas de bonne politique si on se laisse mouvoir par le ressentiment. On peut penser que les sélectionneurs de la Fédération Française de Football n'ont point adopté ce sage précepte, alors que leur incombe la délicate mission de former l'équipe de France.

Lorsque, à l'issue du match de Coupe qui opposait Roubaix à Saint-Etienne, les spectateurs du Parc des Princes

par Max FAVALELLI

acclamèrent « spontanément » Julien Da Rui à sa sortie du terrain, leurs cris s'adressaient directement aux trois consuls du Comité de Sélection et ceux-ci ne peuvent plus se dérober. Il va leur falloir, sur ce point précis, prendre leurs responsabilités.

On connaît les faits. Et, sans vouloir ressusciter par le menu tous les détails d'une querelle dont le public ne comprit pas toujours le byzantinisme, il est bon toutefois de rappeler que, si Julien Da Rui fut mis à l'index du team tricolore, cette éviction ne fut dictée que par des raisons rigoureusement extra-sportives.

Il n'est pas question de suspecter l'intégrité de M. Paul Nicolas. Non plus que sa bonne volonté. Lorsqu'il fut désigné comme sélectionneur, il énonça avec un éclat que ne ternissait nul soupçon de modestie son désir de rénovation et fit figure, aux yeux de ses thuriféraires, de Messie. En outre, M. Paul Nicolas a du caractère. Ce peut être une vertu. A condition qu'avoir du caractère ne signifie point forcément qu'on l'ait mauvais. De son côté, Julien Da Rui ne possède pas, lui non plus, un tempérament très malléable.

Les deux hommes se heurtèrent. Ce qui est fâcheux, si l'on se place sur le plan de la mondanité. Mais cela devient éminemment regrettable, si M. Paul Nicolas fait épouser par le sélectionneur les rancunes de l'homme privé et prononce le divorce entre Da Rui et l'équipe de France pour incompatibilité d'humeur personnelle.

— M. Da Rui a tenu des propos qui me déplaisent. Il ne sera plus gardien de but de notre team-fanion!

C'est purement et simplement le « fait du Prince ». Et M. Paul Nicolas agit à la façon de ce potentat oriental qui livrait au bourreau ses sujets dont le nez trop long et le visage disgracieux offensaient ses regards.

Rien n'est plus dangereux que l'arbitraire. Et, encouragé par cet exemple, M. Rigal peut fort bien décider demain, à son tour, que M. Bonifaci ne portera pas le maillot tricolore parce qu'il se nourrit de cuisine à l'ail, ou que M. Cuissard sera rayé de la liste des internationaux pour avoir arboré un veston de velours dont la coupe n'était pas de son goût.

On regrette de devoir inscrire ici la règle d'or qui doit être gravée en tête du code des sélectionneurs : « C'EST LE JOUEUR LE MEILLEUR QUI DOIT ÊTRE CHOISI ». Expression même du bon sens, me direz-vous. Sans doute. Mais il faut croire que le bon sens n'est pas, ainsi que le prétend la sagesse populaire, la denrée la mieux partagée au monde, puisque, dans le cas de Da Rui, on le subordonne au caprice.

Le problème se réduit donc à une double équation :

1. Da Rui a-t-il commis une faute telle qu'on doive le ranger parmi les pestiférés? Non pas, puisque la Fédération, en dépit de la position prise par certains de ses dirigeants qui approuvèrent M. Paul Nicolas, n'a pas cru devoir retirer au Roubaisien sa licence professionnelle.

2. Da Rui est-il, à l'heure actuelle, le meilleur gardien de but français? Cela est affaire d'appréciation et notre triumvirat est tenu d'examiner cette question en toute honnêteté et en faisant litte des querelles personnelles.

Ne faites jamais aux autres ce que vous ne voudriez pas que l'on vous fit. M. Paul Nicolas méditerait avec profit cette maxime en imaginant un court instant quelles auraient été ses propres réactions si, à l'époque où il avait l'honneur de conduire brillamment la ligne d'avants française, un sélectionneur, paré de l'intransigeance qui est actuellement son lot, l'avait excommunié sans plus de détours.

En tout cas, il est inadmissible que les chances de l'équipe de France puissent être compromises, aussi peu que ce soit, par des rancœurs personnelles.

On a souvent plus de mérite à reconnaître ses erreurs qu'à faire un trop grand étalage de ses vertus.



JULIEN DA RUI



PAUL NICOLAS



JEAN DAUGER



MAURICE SIMAN

## JEAN DAUGER ET MAURICE SIMAN SONT IMPITOYABLEMENT OUBLIÉS ALORS QU'ILS SONT SANS RIVAUX

**I**l y a de grandes erreurs sportives, comme il y a de célèbres erreurs judiciaires. Les Bayonnais parleront volontiers de celle dont est victime leur champion, leur vedette du rugby, Jean Dager. Elle restera comme l'exemple d'une opiniâtreté malheureuse, car voilà cinq ans, depuis la reprise des relations internationales, que l'on s'étonne de la mise à l'écart de Jean Dager. Que lui reproche-t-on? D'avoir joué au rugby à treize? Mais il était junior quand il porta les couleurs de la Ligue.

par Marcel de LABORDERIE

C'est une précision qu'il s'agit de donner et de répéter. C'est par ailleurs une condition exprimée par les Britanniques, qui l'ont déclaré publiquement.

Du reste, il existe des cas chez eux. Il en est un bien connu : celui de Gregory qui joua à treize avant de figurer dans l'équipe d'Angleterre, ou même dans celle du major Stanley, où la sélection s'opère avec beaucoup de circonspection. Nul ne doute de la qualité de gentleman de Gregory. Mais alors, pourquoi écarter Dager? C'est vouloir être plus royaliste que le roi.

L'histoire de Jean Dager est bien simple : il débute comme junior à l'Aviron, puis, en 1937, à 17 ans, il joue à Roanne XIII.

En 1940, alors qu'il n'avait pas 20 ans, il revenait à l'Aviron! Après son service militaire, effectué à Mazamet, il jouait à nouveau à l'Aviron.

Qui ne se souvient de 1945? Une équipe de France fut constituée pour rencontrer le team du British Empire. Et Jean Dager fut sélectionné! Il figura donc dans l'équipe de France une première fois en janvier 1945, une seconde fois en avril 1945; il joua ainsi à Richmond face à Bledwyn Williams.

Et voilà que, prise d'on ne sait quel remords, la F.F.R. juge aujourd'hui Dager indigne de figurer dans notre équipe nationale! A-t-il donc péché contre les lois de l'amateurisme? Non, certes, car il ne figurerait pas dans les rangs de l'Aviron Bayonnais, gardien résolu de l'esprit amateur.

Aujourd'hui, alors que nos sélectionneurs sont à la recherche d'attaquants de classe, alors qu'ils en ont un de valeur internationale sous la main, on leur interdit de l'utiliser!

On a fait le décompte des essais marqués par Dager : 57 en 43-44, saison qui vit l'Aviron Bayonnais aller en finale; depuis, il atteint une moyenne de 40. Mais qu'importe sa valeur, qu'importe l'intégrité de sa vie sportive irréprochable! Jean Dager a été un jour déclaré indésirable; le prétexte invoqué n'est pas bon, mais il n'en reste pas moins sur la touche...

Le cas de Jean Dager s'étend sur six années; celui de Maurice Siman est tout récent. La stupeur des sportifs méridionaux atteint son comble, quand, le mois dernier, une liste d'indésirables parut sur les chroniques sportives.

Dans la charrette se trouvaient pareillement le Lourdaix Menterola et le Biterrois Lacrampe. L'accusation portée contre Siman est restée dans le vague... Rien de précis n'a été formulé. Qu'il ait été sollicité par les treize n'est pas un argument : ou, s'il l'était, il faudrait éliminer bien d'autres joueurs!!! Bien plus, pour rester logiques avec eux-mêmes, les accusateurs devraient purement et simplement aller jusqu'au bout de leur doctrine et le rayer des cadres du Castres Olympique.

Et voilà comment le rugby français se prive des services d'un joueur que l'on eût incorporé volontiers, la saison passée, dans une équipe d'Europe : il est l'athlète doué pour le rugby.

Du reste n'a-t-il pas été maintes fois finaliste du championnat de France du 100 et du 200 m. Haut de 1 m. 83, lourd de 80 kgs, Siman était un élément apprécié.

Si l'on vous dit encore que certains sportifs méridionaux considèrent Menterola comme le meilleur avant français, ou tout au moins comme le plus dynamique, le plus réalisateur, alors, faites le décompte : pour des raisons que le sport ignore, le rugby français se prive de son meilleur trois-quarts centre, Jean Dager; de son meilleur ailier, Siman, et de l'un de ses meilleurs avants, Menterola.

Voyons! Est-il si riche que cela pour se permettre ce luxe?





**GIRONDINS-ROUBAIX (2-2).** Julien Da Rui, qui fit un match remarquable, s'est avancé et bloque la balle entre Frutoso et Gianessi. A dr. : Kargu et Mustapha (Tél. tr. de Bordeaux).



**TROYES-BEZIERS (4-2).** Les Biterrois furent des adversaires redoutables pour les Troyens qui eurent finalement le dernier mot grâce à leur efficacité. Le goal de Béziers, Abbès, plonge sur une balle shootée par l'ailier Van Lent.



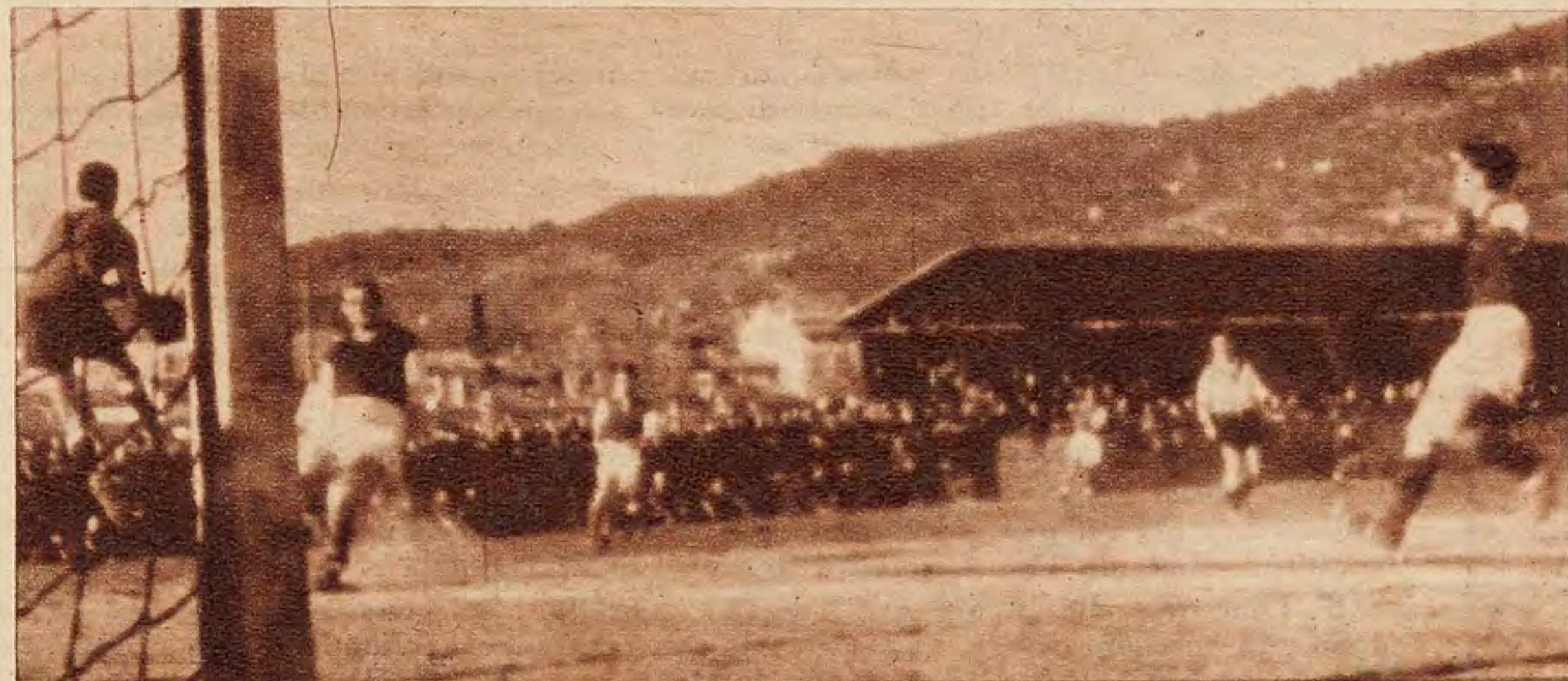
**METZ-ALES (2-4).** L'inter de Metz, Libar, réussit un « heading » devant l'avant centre Cisowski, qui attend la balle, et le demi droit Pater (4), de dos. L'ailier gauche d'Als, Gielly (11), à droite, s'est replié (Téléph. transm. de Metz).

## PARMI LES NOMBREUX MATCHES QUI OPPOSENT LES AMATEURS DU CHAMPIONNAT



**SEDAN - AUCHEL (4-0),** dans le championnat de France amateur, groupe Nord. Sur une attaque d'Auchel, le goal de Sedan, Roman, sorti de sa cage, a dégagé du poing malgré la charge d'un des avants d'Auchel.

★  
**MONTREUIL - BULLY (8-1),** dans le championnat de France amateur, groupe Nord. Malgré la menace de l'avant centre de Bully, Clouet, Mercier, goal de Montreuil, dégagé du poing. A gauche : Marquis. A dr. : Mario et Kempaki.



**DRAGUIGNAN-ROANNE (2-0),** dans le championnat de France amateur, groupe Sud. Cette victoire remet le titre en question. Chalot, goal de Draguignan, a pris le ballon.



**LA BERRICHONNE-QUIMPER (0-1),** à Châteauroux, dans le championnat de France amateur, groupe Ouest. Le goal Louboutin est sorti devant Bosch.



# SAINT-ETIENNE, HIER...

## LE HAVRE, AUJOURD'HUI !



**NIMES-SAINT-ETIENNE (1-0).** L'avant centre de Nîmes, Rouvière, a détourné un centre de la tête. Sous les yeux de Cuissard, Jacquin s'empare de la balle. Les Nîmois ont remporté un succès de justesse grâce à leur dynamisme et à leur rapidité de jeu.



Rouvière s'est échappé et, après une course de quelques mètres, il shoote en force. Jacquin, sorti de ses buts à toute vitesse, se baisse et se saisira du ballon. Les Nîmois, désireux de se racheter, jouèrent avec volonté (Téléph. transm. de Nîmes).

**U**NE domination des équipiers de Cuissard qui ne rapporte rien ! Un coup franc d'Ujlaki, détourné de la tête par Fornetti, Jacquin est battu : Saint-Etienne aussi ! Un but à zéro après un match qui fut souvent à l'avantage des Stéphanois !

Cette défaite, conjuguée avec le succès du Havre à Sète, où Ranzoni, avancé, marqua le but victorieux, ont suffi pour présider au changement.

Le Havre a donc repris à Saint-Etienne le fauteuil « inconfortable » d'équipe fanion. Les hommes de Cuissard suivent à un point et le sort n'a pas voulu trop les accabler, puisque le match nul entre Lille et Reims leur a permis de conserver un point d'avance sur ces équipes.

### LE VOYAGE DECEVANT DE PAUL NICOLAS

Au moins aussi importante que la chute de Saint-Etienne, la défaite de Metz devant Alès en deuxième division a marqué le travail des sélectionneurs. Paul Nicolas s'était

### par Guy CHAMPAGNE

déplacé spécialement pour juger le goal de Metz, Remetter, et l'avant centre Cisowski. Il fut très déçu par la partie des deux candidats et ne le cacha pas : « Remetter a deux buts pour lui... »

La défaite de Metz a permis à Lyon, qui fut pourtant tenu en échec sur son terrain par Cannes (0-0), décidé à réussir un exploit, d'augmenter son avance d'un point.

L'avant centre d'Alès, Rochat, qui marqua les trois buts, a joué un mauvais tour à la fois à Metz et à Remetter en servant les plans de Lyon !

Et, d'autre part, comme pour infliger un démenti aux sélectionneurs, le sort s'est amusé à leur donner tort, puisque Da Rui a fourni un match excessivement brillant avec Roubaix contre le onze des Girondins (2-2).

Si l'attaque des champions de France, qui compte maintenant cinq points de handicap sur le leader à égalité avec Nice et Nîmes, n'a plus la même puissance de frappe, celle du Racing, par contre, a retrouvé la précision dans le tir.

### UNE BATAILLE D'AVANTS QUI LAISSE DES TRACES

C'est ainsi qu'à Rennes le Racing l'a emporté par 4 à 3 après un match très serré et extrêmement mouvementé. A Gudmundsson, Vaast, Grillet et Quenolle les Rennais répondirent par Maiseau, Lepage et Prouff.

Ce succès a permis au Racing de prendre la cinquième place à égalité avec Strasbourg, à trois points du Havre seulement. Les « ciel et blanc » restent donc très bien placés dans la course au titre. Ils ont un point d'avance sur Marseille et les Bretons.

Les Olympiens paraissent mieux placés que les Rennais, car ils ont plus de ressources.

Ekner et Flamion, qui furent les meilleurs Marseillais contre Strasbourg, qui dut leur concéder le match nul (2-2), comptent parmi les atouts maîtres de l'O.M., qui n'en manque pas, mais n'a pas encore fait preuve de la force de pénétration attendue.

### LA « REVOLTE » DE TOULOUSE A REMPORTE UNE VICTOIRE

Le onze de Toulouse, qui avait été formé par les joueurs eux-mêmes, ayant à leur tête Ibrir et Frey, et qui avait désavoué l'équipe de l'entraîneur Enée, a remporté une victoire morale.

Contre Lens, remanié, ils ont obtenu un match nul (2-2), qui leur permet de dépasser le Stade Français, battu par Nancy, et de laisser Sochaux à deux points. Ils n'ont plus qu'un point de retard sur Sète. Mais les Sochaliens et les Dauphins, il est vrai, ont un match de plus à jouer.

La situation dans les bas-fonds restent très confuse. Cependant, le Stade Français et Sochaux, ainsi que Lens, sont dans une situation critique.

En ce qui concerne les deux premiers, surtout, leur forme laisse au moins autant à désirer que leur place. Ils doivent redresser la barre pour améliorer d'urgence leur situation.

### PREMIERE DIVISION

#### Les résultats

Lille et Reims, 1-1; Lens et Toulouse, 2-2; Nice b. Sochaux, 2-1; Racing b. Rennes, 4-3; Strasbourg et Marseille, 2-2; Bordeaux et Roubaix, 2-2; Nîmes b. Saint-Etienne, 1-0; Le Havre b. Sète, 2-1; Nancy b. Stade Français, 4-1.

#### Le classement

1. Le Havre, 27 pts; 2. Saint-Etienne, 26 pts; 3. Lille, Reims, 25 pts; 5. Racing, Strasbourg, 24 pts; 7. Marseille, Rennes, 23 pts; 9. Girondins, Nice, Nîmes, 22 pts; 12. Nancy, 20 pts; 13. Roubaix, 18 pts; 14. Sète, 17 pts; 15. Toulouse, 16 pts; 16. Stade Français, 15 pts; 17. Sochaux, 14 pts; 18. Lens, 13 pts.

### DEUXIEME DIVISION

#### Les résultats

Rouen b. Montpellier, 1-0; Lyon et Cannes, 0-0; Troyes b. Béziers, 4-2; Alès b. Metz, 3-2; Amiens b. Le Mans, 4-1; Besançon et Valenciennes, 1-1; Angers b. C.A. Paris, 4-0; Toulon b. Monaco, 2-1.

#### Le classement

1. Lyon, 31 pts; 2. Metz, 28 pts; 3. Cannes, 27 pts; 4. Troyes, 23 pts; 5. Rouen, Besançon, Amiens, 21 pts; 8. Monaco, 20 pts; 9. Le Mans, Montpellier, 18 pts; 11. Alès, Béziers, 17 pts; 13. Valenciennes, 16 pts; 14. Nantes, Toulon, 15 pts; 16. Angers, 13 pts; 17. C.A. Paris, 11 pts.







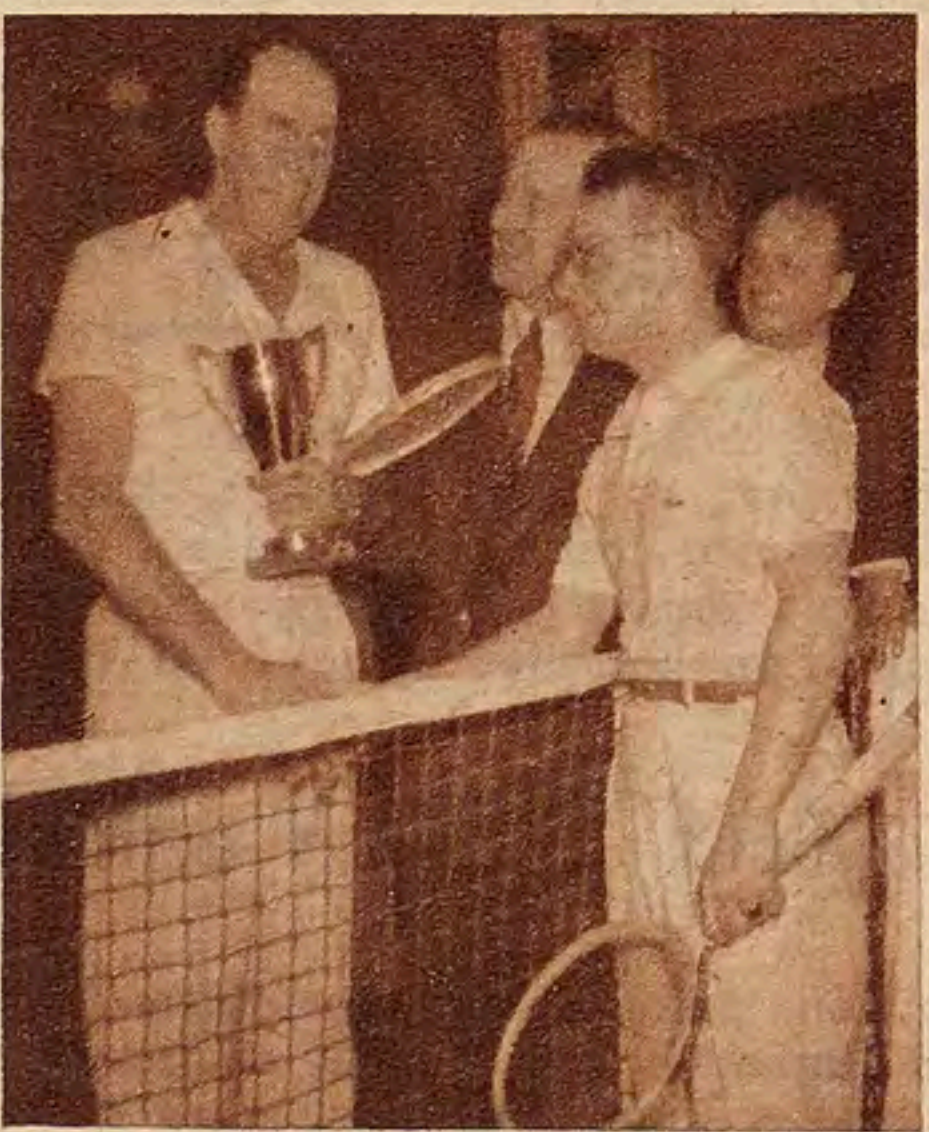
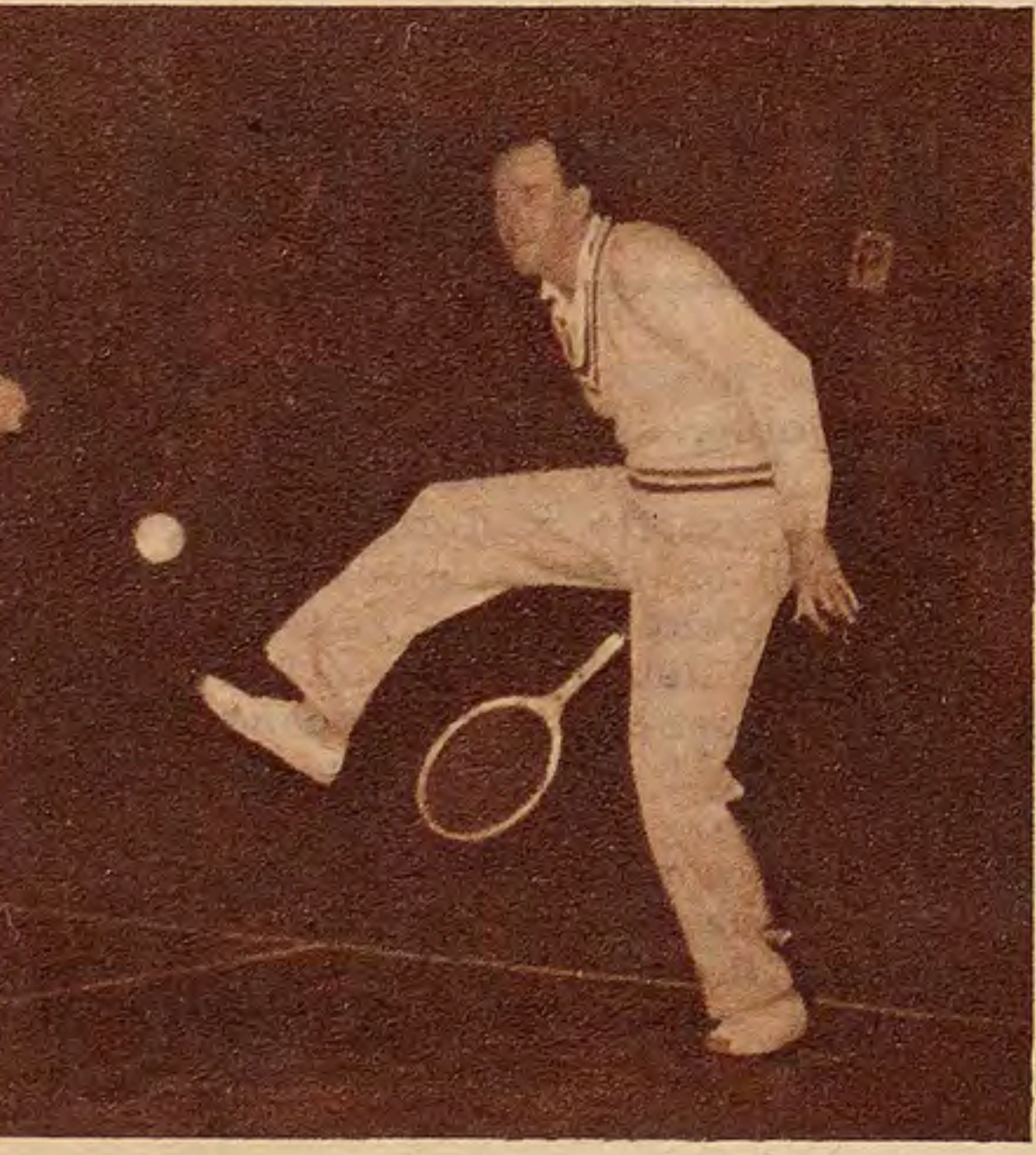




## LES GIRONDINS ONT BIEN FÊTÉ LE MARIAGE DE LEUR GOAL : VILLENAVE



l'ont retrouvé avec joie devant Henri Vissault



Le tournoi s'est joué avec la balle de tennis DUNLOP FORT

En l'église de la Madeleine de Bordeaux, le goal des Girondins, Christian Villenave, a épousé Mlle Huguette Delage. Ses équipiers lui font une haie d'honneur. De g. à dr. : De Harder, M. Bouchet, Kargu, Mérignac, Meynien, Hans, Doye, Mustapha, Garriga, Baillot.

STADE FRANÇAIS-NANCY (1-4). Au Parc des Princes. Les Nancéiens se sont imposés avec facilité devant les Stadistes, surtout en seconde mi-temps. L'ailier droit hollandais Den Boer shoote au but, mais Torgensen, le goal du Stade, arrêtera la balle A g. : Arnau-deau; au centre : Piantoni.

*du Nouveau!!*

LA CHAUSSURE QUI GANTE LE PIED

BOUT ET CONTREFORT SOUPLES

*fabrication*  
**HENRY OURS**  
PARIS

### A PROPOS DU CHALLENGE DU « FAIR-PLAY »

Dans une récente déclaration à la presse spécialisée, M. Chabrier, directeur sportif de Sochaux, s'est amèrement plaint de l'arbitrage. Il l'a fait en ces termes : « A Sochaux, on se demande si on a suivi une bonne politique en éduquant les joueurs et le public dans le domaine de la correction et du fair play. Les résultats ne sont pas encourageants pour nous, car, si les arbitres se sentent rassurés en venant au Stade Bonal et font un arbitrage impartial, il n'en est pas de même lorsque nous nous déplaçons à l'extérieur. »

« Grâce aux directives que nous avons données, nous passons à juste titre (voir le classement du Challenge du Fair-Play) comme une des équipes les plus correctes. Or, le jour où nous nous apercevrons que seule la manière forte paye, nous pourrions très bien changer l'état d'esprit de nos joueurs et de notre public. »

On comprend assez l'irritation de M. Chabrier, mais il aurait tort, à notre sens, d'envisager un changement de politique. Sochaux montre la voie au football et au public français. Leaders du Challenge institué par la Source Perrier, l'eau qui fait « pschitt! », les « Lions de Peugeot » ont le devoir de demeurer la plus loyale des équipes françaises, l'équipe qui fait « pschitt! ».

Envoi contre remboursement ou mandat joint à la commande. Echange admis.

STAINLESS CHRONOGRAPH

C 18	Homme, trotteuse centrale	4.885
H 18	Dame, verre optique	3.485
A 18	Chronographe, 17 rub., anti-magnétique	10.950
I 18	Le même, en plaqué or	14.500
L 18	Homme, étanche luxe, petite trotteuse	2.997

**SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS**

106 RUE LAFAYETTE — PARIS





**LILLE-REIMS (1-1).** Une détente remarquable de Paul Sinibaldi qui fit un match sensationnel devant les Lillois. À gauche : l'arrière Marche.

## LES ENVOYÉS SPÉCIAUX DE "BUT ET CLUB" ONT ASSISTÉ AU



**RENNES-RACING (3-4).** Le Racing s'est imposé à Rennes après un match acharné et longtemps indécis. Les Rennais rendirent coup pour coup aux Racingmen. Landi, qui fut brillant, bloque la balle devant l'avant centre Maiseau qui est surveillé par Lamy.



Les attaquants du Racing et ceux de Rennes jouèrent avec beaucoup de dynamisme, shootant fréquemment et forçant les deux gardiens à se surpasser. Quenolle vient de shooter. Rouxel, en plongeant, a repoussé la balle, qui sera reprise et pénétrera dans les filets.



Aux prises avec Prouff, mundsson, s'apprête à position harmonieuse.



La défense de Reims joua avec courage et autorité. Elle tint tête aux attaques des Lillois déchainés. Paul Sinibaldi, qui vient de bloquer une balle en plongeant, se relève prête à dégager son camp devant Strappe et Janssen qui s'arrêtent dans leur course. Le demi Jonquet (5) est tombé. Au fond, de g. à dr. : Sinibaldi, Penvern, Tempowski.

## PAUL SINIBALDI ET JONQUET SE SONT RÉHABILITÉS DEVANT LES LILLOIS DÉCH

**LILLE.** — Dans un stade comble et survolté, l'équipe du Stade de Reims a joué un match que l'on n'attendait pas d'elle, à la suite de son échec en Coupe de France le dimanche précédent devant le Football Club de Metz.

Fait paradoxal. Ce sont les joueurs les plus coupables de l'échec subi en trente-deuxième de finale de la Coupe, le portier Paul Sinibaldi et le demi centre Jonquet, qui ont été les artisans du demi-succès de leur équipe, car ce fut un véritable demi-succès pour le onze rémois, que ce match nul où l'équipe lilloise eut généralement l'avantage et maintes fois la victoire à sa portée.

Attaquant au moyen de finesse ou par des « rushes » d'une rare intensité, les Lillois donnèrent au jeu une vive et continuelle impulsion qui inquiéta constamment les défenseurs champenois.

Ceux-ci, ardents lutteurs et soucieux de défendre une répu-

tation sensiblement entamée huit jours plus tôt sur le même terrain, combattirent littéralement pour défendre leur honneur et leurs couleurs. Ils y réussirent parfaitement, et pourtant Jacowski travailla à la manière d'un ouvrier, si Marche se dépensa avec le cran d'un sanglier attaqué, si Penvern

### De notre envoyé spécial : LUCIEN GAMBLIN

lutta avec un cœur de lion, cela n'était pas suffisant pour contenir les actions d'un Jansen habile, vélocité et incisif, d'un Strappe qui n'a jamais mieux joué, d'un Lechante qui joua le tonnerre la première mi-temps, d'un Tempowski qui imposa son aisance tactique dans la seconde partie du match, mais il y avait, au centre du onze champenois, un Jonquet en

grande forme, et dans la cage rémoise, un intraitable, qui dominait non seulement la défense lilloise, mais toute la ligne d'attaque adverse.

De n'importe quel angle que partaient les shots, ils étaient bloqués ou déviés, et c'est là tout le match. — qui n'est pas tendre cependant — quitta le stade en disant : « Ah ! si nous avions toujours des matches comme celui-là. »

Nous avons cité Jonquet et Paul Sinibaldi comme les meilleurs joueurs de la partie. Il convient de leur ajouter Strappe, Van der Hart, Jansen, Dubreuil, les Champenois Marche et Meano.

Les deux buts marqués par Strappe et Meano furent de grande classe et dignes d'une telle par-



# É AU SUCCÈS DU RACING, A RENNES, ET AU MATCH NUL DE MARSEILLE A STRASBOURG



c Prouff, l'inter droit du Racing, Gud-prête à frapper la balle dans une onieuse. Son tir battra Rouxel !



STRASBOURG - MARSEILLE (2-2). La défense de Marseille arrête une offensive de Strasbourg. Vanags descendait avec la balle, mais Salem, qui se baisse, dégage devant Scotti.



L'inter gauche de Strasbourg, Jacques, qui s'apprêtait à dribbler, se fait prendre la balle par le demi de Marseille, Johanson, qui passera à Salem, à dr. Au fond, à gauche : Bihel.



C.A.P.-ANGERS (0-4). Le gardien de but d'Angers, Moureau, qui ne fut guère à l'ouvrage, bloque la balle en sautant, sous la protection de son arrière Pordié. Angers fut très efficace.



, se relève et s'ap-empowski, Petitfils.

## ÉCHAINÉS

se, un Paul Sinibaldi et la défense, mais la t les shots, ils étaient match de Lille-Reims la parfaite sportivité nt que le public lillois itta le stade en déclades matches comme

baldi comme les meil-de leur adjoindre les Dubreucq, Strappe et

et Meamo furent deux elle partie.



NICE-SOCHAUX (2-1). L'arrière droit de Nice, Firoud, dégage en force devant l'ailier gauche de Sochaux, Reygnier (Tél. transm. de Nice).



ROUEN-MONTPELLIER (1-0). Le goal Orio dégage du poing devant son demi Schirshing malgré Charbit, masqué.



LENS-TOULOUSE (2-2). Une belle tête de l'avant centre de Lens Gaillis (9), qui a réussi un « heading » en dépit de Fortunel.



SETE-LE HAVRE (1-2). L'équipe du Havre a réussi une performance de valeur contre Sète. Devant les buts du Havre, Ranzoni, à gauche, et Besse, bras écartés, semblent hésiter, mais le goal Ruminski, à dr., sortira et s'emparera du ballon (Tél. tr. de Sète).



## QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR ?

Adressez vos questions : 124, rue Réaumur; Paris-2<sup>e</sup>

**M. Maurice BACQUET**, Onsen-Bray (Oise). — 1) Louison Bobet participera certainement au Tour de France 1951. — 2) Pour la photographie en question, adressez-vous à M. Robert Caudrilliers, « But et Club », 124, rue Réaumur, Paris (joindre un timbre). — 3) Des poids moyens français, Dauthuille et Villemain paraissent les plus dignes de succéder à Marcel Cerdan au palmarès du championnat du monde des poids moyens.

**M. Lucien BARBAN**, Manduel (Gard). — 1) Le combat Sandeyron-Chemama sera très disputé. Les deux hommes partiront à égalité. Sandeyron est meilleur styliste mais Chemama a le punch. — 2) Bobet et Geminiani ont été, en 1950, parmi les meilleurs routiers français.

**M. BELACEL-MEKKI**, 57, rue du Poitou, Sidi-bel-Abbès (Algérie). — 1) Fausto Coppi est le meilleur routier mondial. — 2) Villemain serait encore notre favori s'il rencontrait une troisième fois Laurent Dauthuille. — 3) Courteaux est le meilleur butteur du championnat de France 1950-1951 (première division).

**M. Joseph BILLNE**, Martainville (Somme). — Nous avons transmis votre courrier.

**M. Gérard BLANCHOT**, 251, rue Saint-Jacques, Paris-5<sup>e</sup>. — Adressez-vous à la Ligue de Paris de la Fédération Française de Football, 7, place de Valois, Paris.

**Mlle Germaine BROUDEUR**, 4, rue des Remparts, Nay (Basses-Pyrénées). — En finale du championnat de France 1946 de rugby à quinze, la Section Paloise a battu le F.C. Lourdes par 11 à 0. Le match s'était joué au Parc des Princes.

**M. Raymond BUY**, Grues (Vendée). — Girondins-Lille se jouera le 8 avril à Bordeaux. Pour la location, adressez-vous au siège des Girondins : 55, cours Georges-Clemenceau, Bordeaux (Gironde).

**M. Olivier DE VASSON**, Châteauroux (Indre). — 1) Voici la composition actuelle de l'équipe Alcyon pour 1951 : Directeur sportif : M. Ludovic Feuillet; Equipiers français : Marinelli, Amano, Lucas, Scardin, Butteux, Monier, Amelin et Ruffet, Dussault, Lagrange, Blin, Baratin, Kreher, Quentin, Vitetta; Equipiers étrangers : Schotte, Impanis, De Jonckere, Demulder, De Ryck, M. Hendrickx. 2) Voici la composition actuelle de l'équipe Peugeot pour 1951 : Directeur sportif : M. Camille Narcy; Equipiers français : Idée, Coste, Jacques Dupont, Queugnet, Dos Reis, Dorgebray, De Muer, Devresse, Giguët, Carle et Bisetti; Equipiers belges : M. Verschueren, Van Ende, Van der Stock, Evens, F. Mathieu, Cérani, H. Smet, G. Hendrickx, Huber.

**M. GEORGET**, Denise (Rhône). — Nous avons transmis votre courrier.

**Mlle Chantal GOESSENS**, rue Carnot, Le Portel (Pas-de-Calais). — 1) Envoyez-nous votre courrier et nous le ferons suivre. — 2) Les organisateurs du Tour de France n'ont pas encore publié l'itinéraire de la Grande Boucle 51. — 3) La finale de la Coupe de France se jouera le 13 mai à Colombes.

**M. Antoine GOSMAN**, à Port-de-Bouc. — 1) Zamora pourrait prétendre avoir mérité le titre de meilleur goal du monde. — 2) L'Angleterre était la meilleure formation mondiale.

**M. Jean LEGRAND**, Kercabin-Plouec (Côtes-du-Nord). — Ce cadeau est réservé aux acheteurs d'une montre.

**M. LEZEAU**, Talence (Gironde). — Nous avons transmis votre courrier.

**M. Louis MARTIN**, Landeval (Manche). — 1) Marcel Cerdan n'a pas rencontré Ray Sugar Robinson. Un match entre ces deux champions aurait été très disputé. Les deux hommes auraient eu leurs supporters. — 2) Le Tour de France se court par équipes et les directeurs sportifs ont le droit d'utiliser la tactique de leur choix.

**M. MASSET**, Creil. — Nous avons transmis votre courrier.

**M. Jacques MILLON**, Les Avenières (Isère). — 1) Non, nous ne pensons pas que Joé

Louis puisse redevenir champion du monde des poids lourds. — 2) Gudmundsson est un joueur de classe.

**M. Alain MONTUIRE**, Gousainville (Seine-et-Oise). — Adressez-vous à la Fédération Française de Lutte, 1, rue Taitbout, Paris.

**Mlle P.N.**, de la Loire. — 1) Marinelli est célibataire. — 2) Louison Bobet exerce exclusivement sa profession de coureur cycliste. — 3) Marinelli participera certainement au Tour 51.

**MM. RICHARD et ALBINET**, Le Pic du Midi, Sana, Jurançon (Basses-Pyrénées). — Nous avons transmis votre courrier.

**M. Raymond RIVALLON**, 93, rue Barrault, Paris, 13<sup>e</sup>. — Nous avons transmis votre courrier.

**M. Jean-Claude THIERRY**, Bourdons-sur-Rognon (Haute-Marne). — Nous avons transmis votre courrier.

**Un admirateur de Vignal**, Bordeaux. — 1) Vous pouvez toujours écrire à René Vignal, au siège du R.C. Paris, 81, r. Ampère, Paris (17<sup>e</sup>). 2) Vignal n'a été international que cinq fois. Son meilleur match : France-Ecosse, à Glasgow (1949). 3) Non, son geste contre Van Melis ne risque pas de lui faire perdre sa place dans l'équipe de France. Il n'en reste pas moins vrai que cette attitude est regrettable de la part d'un international. D'autre part, vous devez savoir que Vignal a été blessé au genou lors du match Racing-Sète, qu'il est encore indisponible. Sa sélection dans le onze tricolore reste subordonnée à son rétablissement complet et à la forme qu'il aura au mois de février.

**Un rugbyman exilé à Diégo-Suarez**. — 1) Georges Carpentier et Marcel Thil ne se sont jamais rencontrés. — 2) Georges Carpentier est né le 12 janvier 1894 à Liévin-lès-Lens. Marcel Thil est né le 29 mai 1904 à Saint-Dizier. — 3) Le match Carpentier-Siki a eu lieu le 24 septembre 1921 à Montrouge.

**Un admirateur de Marcel Cerdan**, à Orthez. — 1) Tony Zale a été champion du monde des poids moyens du 19 juillet 1940 au 17 juillet 1947. Il perdit son titre devant Rocky Graziano. Il redevint champion du monde en battant Graziano par K.O. au 3<sup>e</sup> round, le 10 juin 1948. Tony Zale abandonna son titre à Marcel Cerdan le 21 septembre 1948.

**Un mordu du sport**. — 1) Voici la liste des champions de France de boxe : mouches : Skéna; coqs : Chemama; plumes : Bonnardel; légers : Montané; mi-moyens : Lavoine; moyens : Kid Marcel; mi-lourds : Yvel; lourds : Olek; 2) Voici la liste des champions du monde de boxe : mouches : Dado Marino; coqs : Vic Towel; plumes : Sandy Saddler; légers : Ike Williams; mi-moyens : Ray Robinson; moyens : Jake La Motta; mi-lourds : Joey Maxim; lourds : Ezzard Charles.

**Un lecteur assidu de Roubaix**. — 1) Ockers courra en 1951 sur cycles Terrot; Van Ende sur cycles Peugeot; Renaud sur cycles Charles Pélissier (sous-marque de Mercier); Pividori sur cycles Automoto; Thuayre sur cycles Speicher (sous-marque de Mercier); Goasmat sur cycles Helyett; M. Bonnet sur cycles Gitane; A. Canavèse sur cycles Gitane; Castelin sur cycles France-Sport; 2) Un boxeur de 55 kgs appartient à la catégorie des poids plume; 3) La boxe est un sport très spectaculaire.

**Un Agenais enragé du cyclisme**. — 1) Vous êtes encore trop jeune pour participer à des compétitions cyclistes. — 2) Ecrivez aux cycles Terrot, Dijon (Côte-d'Or). — 3) Voici la formation de l'écurie Terrot pour la saison 1951 : Caffi, Mahé, Rondeaux, Lechard, Oger, Regnard, Ockers, Lambrecht, Goldschmidt.

**Un cycliste du 9<sup>e</sup>**. — Rouxel, le goal du Stade Rennais, est professionnel.

**Un lecteur anonyme**. — Vos résultats sur 60 mètres, 600 mètres et, en longueur, sont des plus satisfaisants.

**Un fervent admirateur de Bobet**. — Nous avons transmis votre courrier.



## SANDEYRON SERA LE RIVAL DE CHEMAMA

En triomphant de Georges Mousse, dimanche au Palais de la Mutualité, Maurice Sandeyron (à dr.) a gagné le droit de rencontrer prochainement le champion de France des poids coq, l'Oranais Chemama. Sandeyron sera un adversaire dangereux.



Jeudi soir, à la salle Wagram, le jeune poids coq Dante Bini a battu par K.O. au 8<sup>e</sup> round Mustaphaoui, qui avait pris la place de Skéna, grippé.



Le deuxième combat opposait les poids plume Bruneau et Auclair. Un match nul sanctionna le débat. Auclair ratant un gauche, Bruneau touche.





**R.C. FRANCE-STADE BORDELAIS (8-6).** Les décisions invraisemblables de l'arbitre, M. Mauratille, faussèrent le résultat du match : les Bordelais avaient gagné par 6 à 0; l'essai transformé qui fut accordé aux Parisiens et le but sur coup franc qu'ils réussirent n'étaient pas valables. Une attaque bordelaise vient d'être déclenchée : le 3/4 centre Bonifazi, malgré l'arrêt de Moncla, a trouvé la touche. A sa dr. : Dupont. A g. : DeFrance, Pardas, Pinsolle, Escoubian, Lapouge et Sanat (à terre).



**R.S.O.-V.G.A. ST-MAUR - I.S. MONTLUÇON (0-6).** Le ballon est sorti pour les Montluçonnais. Le demi de mêlée Treuba s'en est saisi et va dégager en touche. A dr. : Calmon essaye en vain d'arrêter le ballon, gêné par Léonard en position de hors-jeu.



**STADE TOULOUSAIN-C.A. PERIGUEUX (24-0).** Servi par Brouat, l'ailier toulousain Crayssac va déborder la défense périgourdine (T. t. Toulouse).

## Renversement des valeurs avec les matches-retour : LIMOGES, BERGERAC ROMANS EN ÉCHEC

**D**ANS le championnat de France de rugby, les matches aller-retour se suivent et ne se ressemblent pas ! Aujourd'hui, des équipes sont vaincues, alors qu'en octobre ou novembre, elles semblaient se jouer de leurs adversaires. Mais ces renversements de situation qui sont enregistrés à la faveur de la première journée des matches-retour seront suivis d'autres surprises. Ce qui nous entraîne à dire que les classements actuels vont encore être sujets à révision. Il est bon de rappeler, pour la plus grande compréhension du sujet, que seules les quatre équipes de tête dans chacune des poules seront qualifiées pour la suite du débat. Voilà pourquoi des positions qui semblaient si fortes il y a quelques semaines sont devenues singulièrement instables.

### Mazamet revient fort. Limoges baisse

Le cas le plus typique est celui de l'U.S. Bergerac qui, avec cinq victoires et un match nul, semblait être sortie de la zone dangereuse. Mais sa défaite, subie à Mazamet, remet tout en cause. Et les Bergeracois ont beau figurer au premier rang, rien ne permet de certifier qu'ils vont s'y maintenir. Car il reste à Baladieu à se déplacer à Castres, à Béziers...

La défaite de Bergerac n'est pas la seu-

le sensation de la journée : Limoges a été battu sur son terrain ! Pareille mésaventure n'avait pas dû lui arriver depuis longtemps. Son vainqueur, le S.U. Agen, avait été précisément battu chez lui par les Limousins. La réplique est totale.

Des renversements de situation, on en remarque d'autres, avec la victoire écrasante du Stade Toulousain sur Périgueux, avec le large succès de Montferrand sur Bourg, avec la victoire de Lyon sur Romans, avec celle de Brive sur Bègles, ou même avec le succès de l'Aviron Bayonnais sur l'U.S. Tyrosse. Il faut croire qu'il y a des équipes assez habiles pour se mettre en condition au bon moment, quand arrivent les matches les plus importants ou bien encore quand le péril devient menaçant. Ce dernier cas est celui de l'Aviron Bayonnais qui, il est vrai, n'est pas encore sorti de l'auberge ! Mais enfin, pour les demi-finalistes du championnat de la saison passée, les chances restent appréciables.

### Le F.C. Lourdaix toujours victorieux

Les Perpignonnais avaient été un peu mortifiés par leur défaite subie devant le public de la capitale, en fin octobre, face

**Marcel de LABORDERIE.**  
(La suite au verso)



**U.S. CARMAUX-STADE LAVELANET (6-3).** Match serré entre les avants carmauxins et lavelanetiens. Ces derniers ont été prêts de tenir en échec leurs rivaux. On voit ici le pilier Taffine qui tente de partir. Carrère et Dax vont l'arrêter (T. t. Carmaux).



## Marcel de Laborderie (suite de la page 11)

à l'équipe du P.U.C. Mais ils ont pris leur revanche. De même, les Montois, tenus en échec à Cognac, ont défait cette fois leurs rivaux. Et pourtant, ils ne disposaient pas de Cazenave, blessé et dès lors indisponible pour le match de samedi à Dublin.

Nous parlons du renversement de certaines valeurs, mais il est tout de même des équipes qui continuent d'affirmer leur force. C'est avec une majesté tranquille que le F.C. Lourdes continue la série de ses victoires. Quelle est donc l'équipe qui pourrait battre Oloron sur son terrain par 14 à 0?

Maurice Prat jouait trois-quarts centre dans l'équipe lourdaise; il a même marqué le premier essai. Nous voulons y voir un heureux présage pour son match de samedi avec l'équipe de France.

### Le retard de Toulon et Biarritz

Le Stadoceste Tarbais réalise une des prouesses de la journée en infligeant 18 points à Albi, ce qui est une confirmation du match aller. Compliments à Biarritz, qui a réussi le tour de force d'aller battre les Dacquois chez eux, ainsi qu'à

Toulon, victorieux à Vichy et qui reste en course malgré les inquiétudes qu'inspirent son mauvais début de saison. Compliments aussi à Angoulême, dont la vaillante équipe est allée tenir en échec La Rochelle, ce qui n'est pas une banale performance, quand on se souvient des seigneurs de marque tombés à La Rochelle.

Mais il faudrait encore souligner la victoire très nette de Montauban sur Soustons, celle de Vienne, de Béziers, de Pau, d'Auch, ou celle, heureuse, du Racing sur le Stade Bordelais. Privée de Desclaux, l'équipe parisienne fut bien inférieure à elle-même. Ce qui, au moment des matches internationaux, fait repenser de Desclaux distributeur de jeu.

Mais place au match international France-Irlande, de samedi prochain, à Dublin. En l'absence de Cazenave, on pensera au Montferrandais Olive, sans oublier le Briviste Arcalis qui pourrait être aussi du voyage.

La première place du tournoi se jouera à Dublin, car le Pays de Galles a écrasé l'Angleterre 23 à 5, et ce sont les Gallois qui deviennent les grands favoris.

### RUGBY XV Division Fédérale

#### POULE A

Castres Olympique b. A. S. Bort, 15-0; A. S. Béziers b. U. A. Marmande, 9-3; S. C. Mazamet b. U. S. Bergerac, 14-3; Stade Montois b. U. S. Cognac, 6-0.  
1. Stade Montois, 19 pts (+ 17); 2. U. S. Bergerac, 19 pts (+ 16); 3. A. S. Béziers, 18 pts (+ 16); 4. Castres Olympique (7 m.), 17 pts (+ 29); 5. U. S. Cognac, 16 pts (+ 13); 6. U. A. Marmande, 13 pts (- 17); 7. S. C. Mazamet, 12 pts (- 11); 8. A. S. Bort, 10 pts (- 63).

#### POULE B

R. C. France b. Stade Bordelais, 8-6; C. S. Vienne b. A. S. Roanne, 11-5; F. C. Auch b. C. O. Creusot, 12-3; Stade Toulousain b. C. A. Périgueux, 24-0.  
1. C. S. Vienne, 21 pts (+ 51); 2. Stade Toulousain, 21 pts (+ 60); 3. R. C. France, 20 pts (+ 27); 4. C. A. Périgueux, 17 pts (- 13); 5. F. C. Auch, 15 pts (+ 10); 6. C. O. Creusot, 11 pts (- 45); 7. Stade Bordelais, 10 pts (- 12); 8. A. S. Roanne, 9 pts (- 75).

#### POULE C

Section Paloise b. U. A. Libourne, 9-0; F. C. Lourdes b. F. C. Oloron, 14-0; Stadoceste Tarbais b. S. C. Albi, 18-3; Stade Rochelais et S. C. Angoulême, 3-3.  
1. F. C. Lourdes, 24 pts (+ 87); 2. Stadoceste Tarbais, 19 pts (+ 35); 3. Section Paloise, 19 pts (+ 23); 4. S. C. Angoulême, 16 pts (+ 9); 5. F. C. Oloron, 15 pts (- 40); 6. Stade Rochelais, 15 pts (- 12); 7. S. C. Albi, 12 pts (- 42); 8. U. A. Libourne, 8 pts (- 65).

#### POULE D

A. S. Montferrand b. U. S. Bourg, 20-5; Valence Sports et U. Montélimar, 5-5; Lyon O. U. b. U. S. Romans, 6-3; R. C. Toulon b. R. C. Vichy, 6-3.  
1. A. S. Montferrand, 20 pts (+ 36); 2. Lyon O. U., 19 pts (+ 7); 3. R. C. Toulon, 18 pts (+ 9); 4. U. S. Romans, 18 pts (+ 19); 5. U. Montélimar, 15 pts (- 4); 6. Valence Sports, 13 pts (- 5); 7. U. S. Bourg, 12 pts (- 16); 8. R. C. Vichy, 9 pts (- 46).

#### POULE E

Aviron Bayonnais b. U. S. Tyrosse, 6-3; U. S. A. Perpignan b. P. U. C., 13-0; U. S. Montauban b. A. S. Soustons, 11-0; C. A. Briviste b. C. A. Beglais, 9-3.  
1. U. S. A. Perpignan (7 m.), 18 pts (+ 51); 2. C. A. Beglais, 18 pts (+ 10); 3. C. A. Briviste, 18 pts (+ 20); 4. U. S. Tyrosse, 15 pts (+ 22); 5. U. S. Montauban, 15 pts (- 2); 6. Aviron Bayonnais, 14 pts (+ 4); 7. A. S. Soustons, 13 pts (- 42); 8. P. U. C., 13 pts (- 66).

#### POULE F

U. S. Carmaux b. Stade Lavelanet, 6-3; S. U. Agen b. U. S. A. Limoges, 6-3; R. C. Narbonne b. C. A. S. G., 9-0; Biarritz b. U. S. Dax, 3-0.  
1. S. U. Agen, 22 pts (+ 59); 2. U. S. A. Limoges, 20 pts (+ 19); 3. U. S. Carmaux, 19 pts (+ 10); 4. U. S. Dacquoise, 17 pts (+ 2); 5. R. C. Narbonne, 15 pts (- 11); 6. Biarritz Olympique, 14 pts (- 10); 7. Stade Lavelanet, 9 pts (- 20); 8. C. A. S. G., 8 pts (- 49).



F.C. OLORON-F.C. LOURDES (14-0). Sortie de mêlée en faveur des Lourdaux. F. Labazuy, gêné par Bique, a perdu le ballon. A g. : Jean Prat (Tél. trans. d'Oloron).



U.S. DAX-BIARRITZ OLYMPIQUE (0-3). Berilhe, vigoureusement ceinturé, a dû lâcher le ballon. De gauche à droite : Dupin, Grenier et Treytur (Tél. trans. de Dax).



U.S. MONTAUBAN-A.S. SOUSTONS (11-0). Une attaque de Rauzy, qui passera à Sirera qui l'a croisé sur sa gauche (Tél. tr. de Montauban).



AVIRON BAYONNAIS-U.S. TYROSSE (6-3). Le talonneur Dubert a manqué le ballon, mais, derrière lui, Daguerre ne peut le rattraper (Téléph. transm. de Biarritz).



VALENCE SPORTS - U. MONTEILMAR (5-5). Les Montillens Bougaron et Reversat tentent d'enrayer l'attaque des Valentinois (T. tr. de Valence).



U. A. MARMANDE-A. S. BEZIERS (3-9). L'avant marmandais Gazet a le ballon, mais il est menacé par Duvaut et Gayraud (Tél. tr. Marmande).







**MARSEILLE XIII-AVIGNON (15-5).** Le Marseillais Maurice André, qui avait percé, va être plaqué par Hurard. A g. : Dehaye (T. t. Marseille).



**TOULOUSE XIII-ALBI XIII (10-15).** L'international Cantoni tente de déborder la défense d'Albi, mais il va être arrêté. Au fond : Berthomieu accourt (Tél. trans. de Toulouse).

## MARSEILLE ET VILLENEUVE TIRENT PROFIT DE LA DÉFAITE DES CATALANS



**CARCASSONNE XIII-TOULON XIII (22-9).** Magnifiquement servi par Tresariu, le trois-quarts aile Lassègue débord la défense toulousaine. A droite, on reconnaît Paster (Tél. tr. de Carcassonne).



**LEZIGNAN XIII-BORDEAUX XIII (18-6).** Le demi de mêlée bordelais Jimenez tente de partir tout seul, mais il est plaqué par Tardieu. Marty suit l'action. Au fond : Labrousse (T. tr. de Lézignan).

C'est n'est pas de Libourne que l'on attendait la surprise. Et pourtant, c'est bien son équipe qui l'a produite dans le championnat des treize; classée douzième, elle a battu les Catalans qui étaient installés au second rang; on devine la surprise joyeuse des sportifs libournais. Cette victoire n'est pas d'un profit immédiat pour Libourne, mais la défaite des Catalans fait l'affaire de Marseille et de Villeneuve, avec lesquels ils se trouvaient dans le groupe de tête.

Car Marseille et Villeneuve ont poursuivi la série de leurs succès, l'un et l'autre assez facilement aux dépens respectifs d'Avignon et de Carpentras.

En fait, l'un des intérêts les plus grands du moment réside dans la lutte Lyon-Carcassonne pour la quatrième place, celle qui donnera accès aux demi-finales, en la compagnie des trois « grands » déjà nommés : Lyon et Carcassonne ne se sont pas ménagés et ont écrasé Cavillon et Toulon; la question reste donc en suspens entre eux deux toujours; Cavillon, bien que

battu, n'est pas très loin, ainsi qu'Albi, difficile vainqueur de Toulouse.

Lézignan, dont la défaillance a été sérieuse, après un début de saison prometteur, a réussi à battre Bordeaux, mais ce retour est bien tardif.

### Les résultats

Lézignan b. Bordeaux, 18-6; Carcassonne b. Toulon, 22-9; Lyon b. Cavillon, 28-8; Libourne b. Catalans, 10-0; Albi b. Toulouse, 15-10; Marseille b. Avignon, 15-5; Villeneuve b. Carpentras, 14-0.

### Le classement

1. Marseille (17 m.), 45 pts; 2. Villeneuve (16 m.), 43 pts; 3. Catalans (16 m.), 41 pts; 4. Lyon (16 m.), 37 pts; 5. Carcassonne (15 m.), 36 pts; 6. Cavillon (17 m.), 34 pts; 7. Albi (17 m.), 33 pts; 8. Avignon (16 m.), 30 pts; 9. Lézignan (16 m.), 30 pts; 10. Carpentras (15 m.), 29 pts; 11. Bordeaux (17 m.), 29 pts; 12. Libourne (17 m.), 27 pts; 13. Toulouse (17 m.), 24 pts; 14. Toulon (16 m.), 20 pts.



**LIBOURNE XIII-CATALANS (10-0).** Avant d'être plaqué par Vayre, Crabos a eu le temps de passer à Serres. Au fond : on reconnaît Housty (Téléphoto transmise depuis Libourne).



**VEDETTE BOUDUR**  
POINTES INÉBRANABLES

ROULE **GM** TOUJOURS

**CHAUSSURES**

**MERCIER**

**ET BALLONS**  
50 ans au service du sport

**Joie d'ÊTRE FORT** par la  
**MÉTHODE AMÉRICAINE**

DE CULTURE PHYSIQUE ATHLÉTIQUE par correspondance qui vous donnera rapidement des muscles extraordinaires. Elle a formé en Amérique des milliers de superathlètes. A la plage, à la ville, partout, vous serez bientôt, enviable des hommes, admiré des femmes, assuré du succès. Envoi de la documentation n° 132, illustrée de photos sensationnelles contre 30 francs en timbres.

"AMERICAN INSTITUT". Boite post. 321-01 R. P. Paris

**MERCREDI..**

Le tirage de la 3<sup>e</sup> branche de la  
**LOTÉRIE NATIONALE**

**CHAMPAGNE**

**HENRIOT**  
REIMS

DEPUIS 1808  
GARDE LES BELLES TRADITIONS

**But CLUB**

Directeur : **GASTON BÉNAC**  
Rédacteur en Chef : **FÉLIX LÉVITAN**

DIRECTION - VENTE - ABONNEMENTS  
PUBLICITE

100, rue de Richelieu, PARIS  
Téléph. : RIC. 81-55 et la suite

REDACON - ADMINISTRATION  
124, rue Réaumur, PARIS  
Téléph. : GUT. 75-20 et la suite

**ABONNEMENTS**

3 mois	300 fr.
6 mois	600 fr.
1 an	1.200 fr.

COMPTE COURANT POSTAL : PARIS 5390.08

DIRECTEURS-GÉRANTS :  
**MM. VERRIERE et MASSOT**

Société Nationale des Entreprises de Presse  
Imprimeries Réaumur - Clichy  
100, rue Réaumur - Paris (2<sup>e</sup>)  
Imprimé en France 4  
Dépôt légal n° 57

# PERSONNE

## ne vous l'a dit

(Suite de la page 2)

**O Niçois, qui mal y pense !**

**D**EVRA-T-ON exiger de nos arbitres qu'ils soient polyglottes ?

Lors de son premier match en France, Bengtsson adressa quelques mots à l'arbitre. Celui-ci n'en comprit pas le sens, mais la vivacité de l'élocution lui donna à croire que ces propos étaient dénués d'amenité et, en excellent français, le renvoya sur la touche afin qu'il pût y perfectionner son vocabulaire.

Bien sûr, Bengtsson fut automatiquement suspendu le dimanche suivant.

Mais, si Bengtsson n'a pas le don des langues, du moins possède-t-il le sens de la justice et il pria ses dirigeants de faire savoir au referee qu'il avait commis une méprise.

— Moi pas vouloir dire insulte. Demandais explication ! La bonne foi de Bengtsson fut établie et le Comité Directeur du Groupement a accordé le bénéfice de l'amnistie au néo-Niçois.

Amnistie toute platonique, puisque la peine avait déjà été purgée. Mais Bengtsson tient, surtout, pour l'honneur, à ce que son casier judiciaire sportif ne comporte aucune tache.

— Moi, vierge ! dit-il avec un bon sourire.

— Pas étonnant que tu n'aies pas le ballon, lui répondit Carré.

Plaisanterie française intraduisible en suédois.

### Poids et mesures

**A**U mois de décembre dernier, Robert Villemain subissait une visite médicale à l'I.N.S. afin de bien prouver à Jack Solomons que, ne pouvant plus descendre à la limite des poids moyens, il lui était impossible de rencontrer Randolph Turpin.

Deux éminents spécialistes, les docteurs Brandon et Favory, se penchèrent longuement sur l'anatomie de Robert et énoncèrent leur verdict :

— Cet homme s'est développé considérablement. Sa constitution, son armature actuelle lui interdisent de revenir à la catégorie des moyens.

Or, la semaine dernière, Villemain lançait à Dauthuille un défi sur quinze rounds. Et il fixait lui-même le poids : 72 kilos 572. Au gramme près.

Ce sont les clients des docteurs Brandon et Favory qui ne doivent pas être très rassurés quant à la sûreté de leurs diagnostics.

A moins que les variations de pression atmosphérique à Londres et à Paris n'aient de curieuses influences sur les volumes et les poids. Evidemment, en Angleterre, ils calculent, non en kilos, mais en livres. De là à prétendre que Villemain a donné le change...

### Avoir un bon Copin...

**C'**EST une histoire qui date (elle se passe en Afrique du Nord), mais elle n'a jamais été contée. Un mois après avoir été l'auteur involontaire de la mort du poids léger Mekkaoui, le jeune Caulet débarqua à Tlemcen, avec son manager Louis Copin, pour y rencontrer l'Arabe Bennazou. La place de la Gare est noire de monde... ou blanche plutôt, car les indigènes ont leur burnous.

Tiens, se dit le manager Copin, c'est jour de marché... Et, à peine a-t-il fait quelques pas qu'il se trouve, avec son poulain, entouré de tirailleurs, baïonnette au canon, qui les font monter dans un fourgon cellulaire. Copin est inquiet. Où les mène-t-on ? A la maison d'arrêt, où le « patron » les sermonne :

— J'espère, dit le fonctionnaire, en s'adressant à Copin, que votre homme n'est pas venu ici pour commettre un nouveau meurtre. Je vous tiens personnellement pour responsable de ce qui arrivera...

Copin promit et la réunion eut lieu. Au premier round, Bennazou est touché au menton et s'écroule les bras en croix. Il est K.O. ! Tandis que Copin, affolé, lui fait respirer

les sels et le ranime, les Arabes descendent des gradins et hurlent à l'assassin. Pour les calmer, le speaker annonce, en arabe, que Caulet a gagné aux points seulement. Tout le monde se calme et boœur et manager peuvent regagner les vestiaires, toujours protégés par l'escorte qui les avait conduits à la prison. Copin, très énervé, souffle enfin... lorsqu'un personnage fait irruption et se répand en salamalecs à l'adresse de Caulet. N'y comprenant rien, le manager se précipite, attrape le visiteur par le fond de son pantalon et le jette vigoureusement dehors...

C'est alors que le factionnaire noir, de service à la porte des vestiaires, intervient :

— Toi kif-kif maboul, dit-il à Copin, l'air furieux, ti foute à dipité des Arabes à la porte...

Depuis, Copin pense qu'il pourrait faire une carrière foudroyante au Parlement.

### Le coup de « Barbe »

**L**A veille du match France-Ecosse, l'arbitre désigné officiellement, l'Irlandais M. O. Glasgow, fut plaqué net par la grippe. Aussitôt, l'on télégraphia à Londres pour demander un remplaçant.

— O.K. Vous envoyons Tom Pearce par colis-express.

Mais, le samedi à midi, les dirigeants, les yeux braqués vers le Nord, ne voyaient rien que « la route qui poudroie et l'herbe qui verdoie ».

Nouvelle alerte. On court frapper à la porte de M. Glasgow avec l'espoir d'une guérison miraculeuse. La chambre était vide !

Conscient du péril, M. Eluère, Président de la Fédération, eut recours aux grands moyens. Ayant appris que l'arbitre français Lucien Barbe était arrivé le matin même de Narbonne, il se fit conduire vers lui et le trouva attablé en compagnie de joyeux convives, prêts à déguster un succulent festin.

— Lucien, lui dit-il d'un ton solennel, prépare-toi à officier cet après-midi ! Mais je compte sur toi. Pour être en souffle, reste sobre ! Rien dans ton assiette ! Rien dans ton verre !

Esclave du devoir, Lucien Barbe observa la diète, cependant que ses compagnons torchaient les plats et vidaient les flacons.

Lorsque, le ventre creux, il fit son entrée à Colombes, ce fut pour apprendre que M. Pearce était présent.

— Je t'ai sur l'estomac, votre France-Ecosse ! gémit Lucien.

### Nick,

### gentleman-détective

**L'**AUTRE jour, rue Eblé, un immense cri d'allégresse monta vers le ciel :

— Jésus-a fait un miracle !

Il ne s'agissait point d'une action de grâces. Les Racingmen saluaient simplement une initiative de M. Roussel, qui est paré de ce surnom évangélique.

Le Racing peut s'enorgueillir d'être le club le plus riche de France, mais l'opulence a ses revers en ce qu'elle suscite bien des convoitises.

Chaque jour, nombreux sont les membres du club « bleu et blanc » qui viennent, dans le bel immeuble de la rue Eblé, s'abattre sur les courts ou s'entraîner au gymnase, après avoir abandonné vêtements et portefeuilles.

Or, la crainte de voir des « rats de vestiaire » opérer quelques prélèvements clandestins dans les poches de ses sociétaires avait fait perdre le sommeil à M. Roussel. Et c'est soudain que le génie lui toucha le front de son aile.

J'ai l'homme de la situation !

Il fallait un détective dont le regard soit plus perçant que celui du lynx et dont les ruses fussent parfaites enfantines celles des Sioux.

— Le voilà !

Et M. Roussel désigna le célèbre arbitre de tennis, Nicolas Redelsperger. Le fait est que, depuis que Nick promène, rue Eblé, sa silhouette de shérif et son vaste feutre de cow-boy, la confiance règne.

## "QUINZISTES" ET "TREIZISTES" LYONNAIS L'UN DE L'AUTRE, APRÈS AVOIR CONTRAINT



LYON-CAVAILLON XIII (28-8). A quelques mètres de la ligne de but de Cavailon, le 3<sup>e</sup> ligne Lasserre est plaqué par Pagès. A gauche : Rey.

## PAUL MATTEOLI A TRIOMPHÉ SANS PEINE DE

**M**ATTEOLI a rejoint Bevilacqua. Ce résultat était prévu. Il était impossible au champion du monde de retrouver une grande forme en l'espace de sept jours avec le handicap de deux voyages aller et retour Paris-Venise.

Matteoli s'est réellement employé au cours du premier kilomètre, puis après les 3 km. 500 pour rejoindre « l'arc-en-ciel », 116 mètres avant le but.

Bevilacqua se sachant en mauvaise condition n'aurait pas dû accepter cette rencontre.

Goussot s'est révélé le plus complet en omnium. Sa victoire a été méritée. Adam

a surpris par sa belle tenue générale et surtout derrière derny. Van Est a retrouvé le coup de pédale.

Verdeun, qui a trop tendance à commettre des irrégularités, a fait, par la grande porte, son entrée chez les « pros ». Bellen-ger, auteur d'un 14" 4/5 était bien. Lognay, grippé, n'avait pas de jump.

Derrière motos, Lesueur, Besson, Guérin et Jubi ont évité de peu une catastrophe au cours de la première manche. Besson, très régulier, a finalement triomphé devant Lesueur, pas tout à fait au point, Godeau, souffrant des reins, et Dambrine.

René MELLIX.



Dans le cyclo-cross de Montreuil, Pierre Jodet a aisément dominé ses rivaux, et remporté une facile victoire.

### CETTE SEMAINE



présente  
**En Perse, Pays des Mille et une Nuits.**  
La suite de notre passionnante enquête  
**NOS AMIS LES CHIENS**  
par le docteur Mery  
**Bob, matricule 365 A, chien de guerre.**  
Les dramatiques accidents de Libourne  
rallument  
**LA GUERRE DES VACCINS**

Allô ! Allô !

**GONDOLO**  
le biscuit qu'il vous faut !

### Poursuite des Champions

1<sup>er</sup> **MATTEOLI** sur cycle

**LA PERLE**

HUTCHINSON

...une PERLE

Dir. sportif : **François PELISSIER**

S'adresser chez l'agent : **LA PERLE**  
Magasin : 48, r. St-Ferdinand, Paris

### Jeunes Coureurs...

Bientôt, vous allez acheter votre bicyclette de course. Choisissez un modèle de grande classe, étudié spécialement pour vous, avec un cadre à vos cotes, fait sur mesure. Au comptant, ou à crédit, 4.500 fr. p. mois

### LA PERLE... une Perle !

La marque qui s'intéresse aux jeunes  
Dir. sportif : **François PELISSIER**

Avec chaque bicyclette de course, vous toucherez gratuitement un contrat, un maillot, un boyau supplémentaire.

EN VENTE : dans les grands magasins et chez tous les agents LA PERLE  
Exposition : 48 rue St-Ferdinand, PARIS

### Le directeur sportif F. Oliveri

(« France-Sport ») possède des poulains jusqu'en Guinée

**L**e directeur sportif de « France-Sport », Fred Oliveri, possède des coureurs qu'il manage à longue distance. Ces champions sont des Guinéens, et tout récemment ils ont participé au premier Tour de la Bassé-Guinée, épreuve en cinq étapes et d'un parcours total de 400 kilomètres. Cette course eut lieu sur des routes ravagées par la saison des pluies et c'est ce qui explique la distance assez réduite. Vainqueur de la première étape, Conakry-Forcariah (53 kms), Kerfalla-Bangoura endossa le maillot jaune, le reperdit et le reprit. Il y eut 34 arrivants sur 35 partants. Peut-être verrons-nous un jour, à Paris, les meilleurs d'entre eux. De droite à gauche : Thierna, Kerfalla, Bah-Irakima et Moussa.

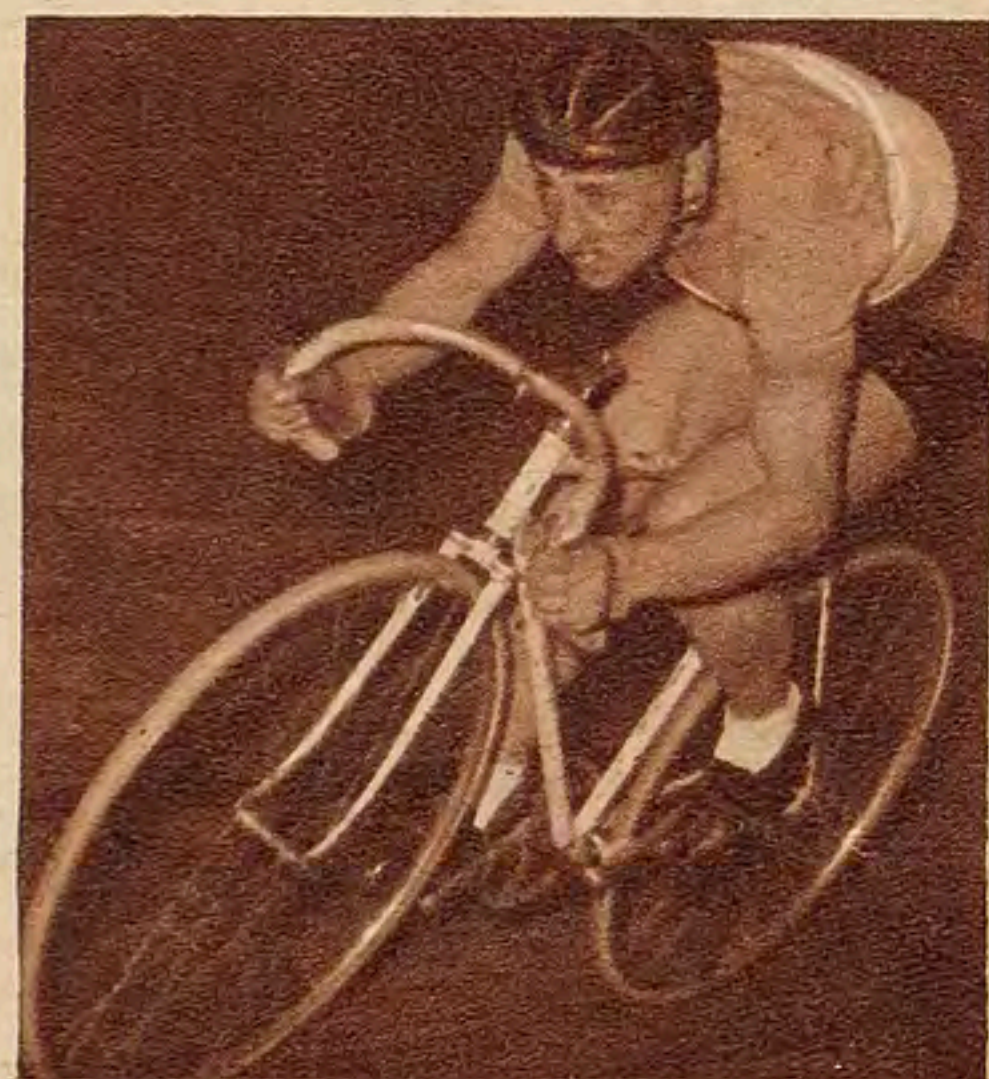


## ONT TRIOMPHÉ A DEUX CENTS MÈTRES LES AMATEURS DE RUGBY A CHOISIR



L.O.U.-U.S. ROMANS (6-3). Le match se déroula dans la boue.  
De gauche à droite : Krawszick, Deléage, de Grégorio et R. Soro.

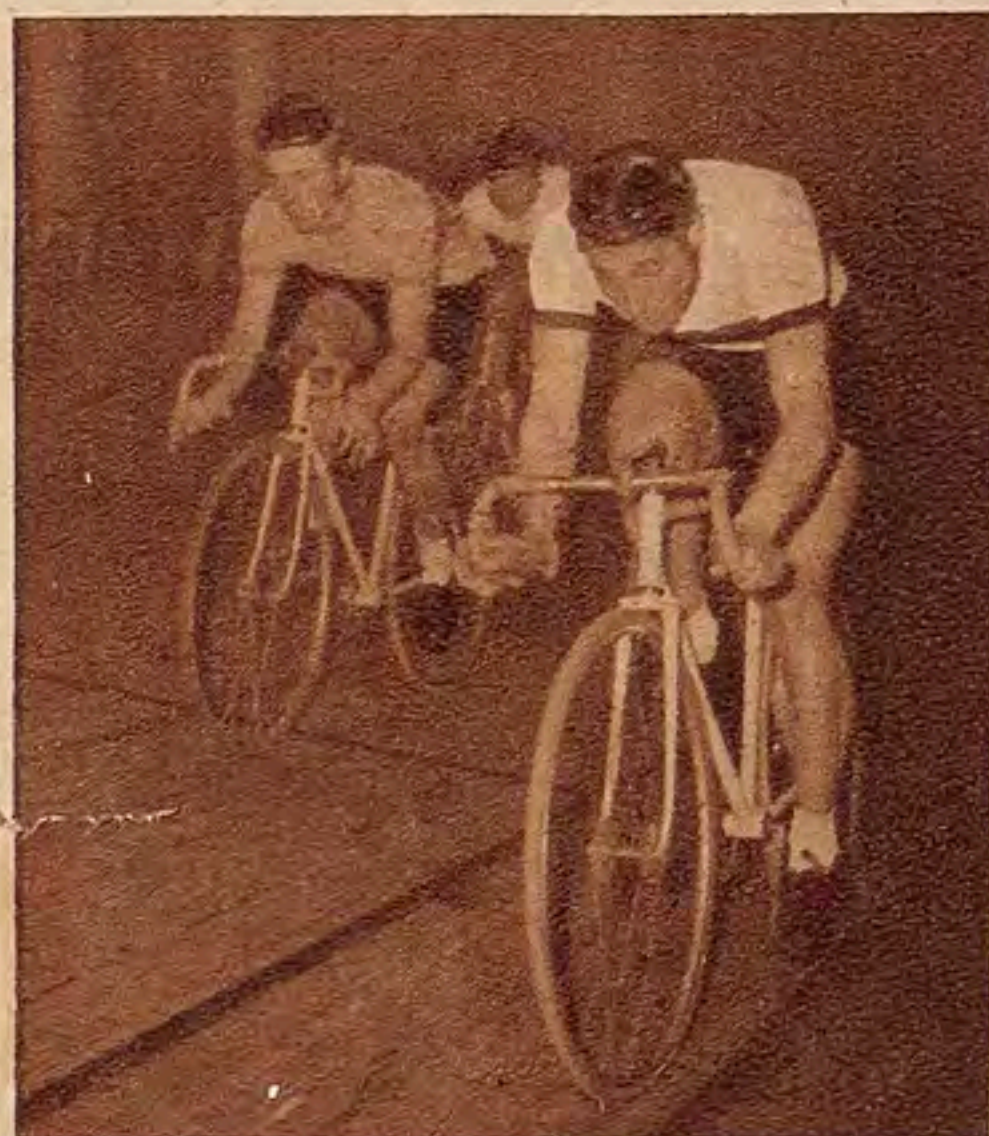
## "TONIO" BEVILACQUA HORS DE FORME



Au Vel' d'Hiv', assez aisément,  
Mattéoli a rejoint Bevilacqua.



En match à deux : Verdeun (à g.) s'inclina devant Bellenger.



Goussot (à droite) a triomphé  
dans l'omnium devant Adam.



Révélation du cross, Defraisse  
(à g.) est félicité par Ramoulux.



BC

# la petite histoire DES CLUBS DE FRANCE

## L'U. S. Tourquennoise (fondée en 1898)

L'UNION SPORTIVE TOURQUENNOISE est l'un des plus anciens clubs français.

Son histoire est intimement liée au football. Longtemps, en effet, l'Union, ainsi qu'on l'appelait familièrement dans le Nord, joua un rôle prépondérant en ballon rond, remportant même le titre de l'U.S.F.S.A. en 1910, en battant le Stade Helvétique par 7 buts à 2.

On ne compte pas les internationaux que l'U.S.T. a donnés au football français au cours de sa riche et belle existence. Gabriel Hanot sortit de ses rangs et, plus tard, devaient également se faire connaître Farvaques, Secomber, Lietaer, Desrousseaux, Luddens, Pohlomme, etc ; Delepaut, l'excellent arrière du C.O.R.T., est également un produit de l'école tourquennoise.

Le grand regret de l'U.S.T., c'est de n'avoir jamais pu aller jusqu'en finale de la Coupe de France.

Et maintenant...

L'U.S. Tourcoing a en effet payé un lourd tribut au professionnalisme. Après avoir boudé le mouvement, les Tourquennois y vinrent, un peu à contre-cœur. Mais c'était déjà trop tard et, de toute façon, le public devait prouver qu'il avait moins de plaisir à encourager des garçons aux noms étranges que ceux qu'ils avaient vu grandir. Desrousseaux, le regretté Lietaer, Dhuist, Secomber étaient passés à l'Excelsior. Et, par la suite, l'U.S.T. devait assister régulièrement au départ de ses meilleurs fils. C'était le début d'un long exode qui devait saigner peu à peu le vieux club « noir et blanc ».

Vaillamment, l'U.S.T. s'est cependant maintenue, contre vents et marées, connaissant des fortunes diverses.

On ne dira jamais assez ce qu'elle doit à Charles Van de Veegaete. C'est avec une profonde émotion que tous les « Us-tiens » prononcent le nom de celui qui, dans l'ombre, n'a jamais cessé de se pencher sur « son » club avec une sollicitude de tous les instants. La somme des services qu'a rendus Charles Van de Veegaete à l'U.S.T. est incommensurable. Mais il n'a jamais voulu en convenir. Méprisant les honneurs, ce « self-made man » est, depuis 20 ans surtout, le moteur silencieux de l'U.S.T.

Mais, le vieux club tourquennois n'avait pas d'yeux que pour le football. En basket-ball, il a connu des succès flatteurs. En athlétisme aussi, grâce en partie au dévouement sans bornes d'un homme admirable, lui aussi, qui se nomme Ernest Berte. De l'U.S.T. sont sortis Marcel Delcroix, les frères Bardeou, Henri Brunewels, mais le plus connu des athlètes formés à l'U.S.T. reste le robuste sprinter Verquin, plusieurs fois international. Enfin, c'est sous le maillot de l'U.S.T. que Marcel Hansenne remporta son premier titre de champion de France, en 1939.

## Football Club de Montbard (fondé en 1931)

C'EST son président actuel, le docteur Douriaux, qui fonda le Football Club de Montbard (Côte-d'Or). Ce club connu jusqu'à la guerre des fortunes diverses, mais, néanmoins, le plus bel esprit sportif ne cessa d'animer membres et dirigeants. Ces derniers, dont le dévouement est inlassable, surent faire vivre et prospérer leur club dans un tourbillon de difficultés. En 1940, de nombreux joueurs seniors payèrent, comme tant d'autres Français, le tribut de la captivité. Au retour des prisonniers, en 1945, le F.C.M. reprit sa pleine activité. Engagée pour la première fois dans la Coupe de France (saison 45-46), l'équipe numéro 1 réussit l'exploit unique d'un club de Promotion Hon-

neur de Bourgogne n'a pu encore le réaliser — de jouer le cinquième tour des épreuves éliminatoires. Mais, en 1946, une lourde sanction infligée par le Comité de Bourgogne paralysa les efforts du club et, pendant deux saisons, les « vert et blanc » disputèrent le championnat de Première Division.

En 1948, à la suite des résultats obtenus en fin de saison, le F.C.M. fut appelé à jouer en promotion d'Honneur et, durant deux ans, tant au stade Léon-Fourney qu'à l'extérieur, tous les joueurs s'efforcèrent de faire briller les couleurs du club.

Mais il aura fallu attendre patiemment de nombreuses années pour que les efforts conjugués des équipiers, du capitaine-entraîneur Kosciński et des dirigeants soient couronnés de succès. Au cours de la saison 1949-50, le F.C.M. termina champion du groupe nord (P.H.) sans avoir perdu un seul match et se classa finalement deuxième du championnat de Bourgogne, cette place valant d'office, au club, son accession en Honneur pour la saison 1950-51.

## L'U. S. Montalbanaise (fondée en 1901)

LA Société doyenne montalbanaise a déjà cinquante ans d'existence, puisque le Stade Montalbanaise lui céda la place en 1901. Mais ce n'est qu'en 1903 que la déclaration d'association fut déposée à la Préfecture par notre directeur, Gaston Bénac, alors secrétaire général du Comité de l'U.S.M.

Les étudiants furent les premiers défenseurs de l'écusson « vert et noir », tout en constituant le club scolaire « l'Alouette » qui mit en vedette l'apôtre Lanta, oncle de l'international palois.

Les progrès furent rapides et les Toulousains, tout comme les Bordelais, apprécièrent les rugers de la cité d'Ingres. Revers de la médaille, les trois-quarts Bouey portaient bientôt les couleurs toulousaines avant de devenir Tarbais d'adoption.

Les animateurs de l'époque, le Président, J.-M. Rauffet, les Lacaze, Pontausant, Condorc, Bournaud, Nanges, utilisèrent sans retard les militaires de la garnison et le premier titre fut enlevé en 1908-1909, quand Montauban devint champion de France de 2<sup>e</sup> série, au détriment du R.C. Toulonnais.

Classé en 1<sup>re</sup> série, le club sapiaçais s'efforça de tenir tête au Stade Toulousain et sa performance de 1919-1920 (défaite honorable par 5 à 3) devint légendaire dans la « Cuvette » de Sapiaç.

Accédant à la Division d'Excellence, grâce au regretté Germain Coulouges (ex-Racingman, après avoir été capitaine du P.U.C.), « l'Union » résista pendant plusieurs années aux meilleurs clubs français. Une défaillance inattendue provoqua la chute en Honneur, où le titre de champion de France fut entrevu... mais les inondations du Tarn (mars 1930) arrêterent les verts dans leur course vers le titre. L'international Bigot ne se découragea pas et, bientôt, les « vert et noir » se trouvèrent à nouveau en compagnie des vedettes.

Depuis la Libération, les Sapiaçais ont fait des étincelles, se classant dans les dix premiers clubs de France, triomphant des champions lorrains et toulonnais et réalisant le rêve de toujours, en 1950 : une victoire sur le Stade Toulousain, aux Ponts-Jumeaux, en match de championnat de France.

Aujourd'hui, les internationaux Garrigues et Sorondo font confiance à leurs camarades pour obtenir la qualification assez problématique pour les poules de trois. Sur 7 matches retour à jouer, 5 auront lieu à Sapiaç, devant Sonstons, Bayonne, Brive, Tyrosse et le P.U.C.

De jeunes éléments provenant

des juniors dressés par l'ex-demi Tournon, titulaire du titre de champion des Pyrénées en 1948 et 1949, vont permettre au quinze unioniste de lutter à armes égales avec les Basques, les Catalans, les Béglais, les Brivistes et les étudiants parisiens.

Les internationaux Magnol, Dupont, Mamur, Cossarieu, Bigot, Sorondo, Garrigues ont été les successeurs des brillants défenseurs de la première heure et notamment des « diables verts » de 1920 qui comptaient dans leurs rangs les sélectionnés Lages, demi de mêlée, rival direct de Struziano, Bart, talonneur, adversaire n° 1 de C.-H. Gonnet, Vogel, deuxième ligne qui impressionna Lubin et Cassayet. Les Montalbanaïsi furent aussi les témoins des sélections des arrières Mommeja et Navvans, du pilier Ginesty, aujourd'hui grand argentier du club.

Club omni-sports, l'U. S. M. a toujours en la passion du cyclisme.

En 1950, le titre de champion de France « amateur » est revenu au « vert et noir » Ausset, qui compte 19 printemps.

Si l'athlétisme est comme partout dans la région au point mort, une joyeuse et brillante section bouliste fonctionne avec le champion Véra comme chef de file et le « mordu » Valade comme Président.

L'année 1951 s'annonce sous les auspices les plus favorables.

Cette situation très enviable est due à l'activité intelligente du président, Pierre Bousquet, secondé admirablement par le secrétaire général Louis Labouysse et le trésorier Ginesty.

## Le Club Nautique et Athlétique de Rouen (Fondé en 1847)

DEPUIS quatre ans bientôt, le Club Nautique et Athlétique de Rouen a fêté son centenaire. Il est non seulement le plus ancien club d'aviron, mais probablement aussi le premier club sportif français à avoir atteint et dépassé le cap des cent ans.

C'est à M. Frédéric Deschamps, membre du barreau rouennais, que revient l'honneur de la fondation du club « sang et or », en 1847. Le C.N.A.R. est devenu depuis un grand club omni-sports : aviron, lutte, poids et haltères, tennis de table.

Il est champion de Normandie dans différentes catégories de ces spécialités.

Champions en « quatre » et en « huit » en 1950, les rameurs du C.N.A. Rouen éprouvent de grosses difficultés pour l'entraînement, en raison de la reconstruction des ponts. Ils ont bon espoir de reprendre leur place sur le plan national, dès 1952.

Le C.N.A.R. figure au palmarès des championnats de France en « deux » et en « quatre », et dans la « Coupe Glandier », et les noms de Testut, Morel, Plantron, etc., ne sont pas oubliés.

Sinistré deux fois, en 1940 et 1944, le club-house du C.N.A.R. a été reconstruit par ses membres, et il peut recevoir ses 500 adhérents hommes et dames. Il comprend : vestiaires, douches, grande salle de culture physique, etc.

Son président, M. Fouillard, pense que la section de natation renaîtra bientôt, la ville de Rouen devant reprendre la concession de la piscine, abandonnée par le C.N.A.R. en raison du trop gros effort financier qui lui était réclamé.

Si le Club Nautique et Athlétique de Rouen envisage l'avenir avec sérénité, il est fier aussi d'avoir fourni deux des plus brillants rameurs français actuels, sélectionnés dans le « huit » Rowing Club de Paris-S.M. Basse-Seine : Guy Pitel (chef de nage du R.C.P.), plusieurs fois sélectionné, Paul Pitel (S.N.B.S.), champion de France depuis plusieurs années.

A. MARIZONS.



# LE CHAMPIONNAT (XV) A REPRIS SES DROITS



**U.S.A. LIMOGES S.U. AGEN (3-6).** A la suite d'une mêlée ouverte, le capitaine d'Agen, Guy Basquet, a réussi à percer, et, sur le point d'être plaqué par Bordes, passe à son ailier Genestine. Mais déjà les Limougeauds se replient. A g. : Alleman se précipite.



Le capitaine de Limoges, le demi de mêlée Hirigoyen, blessé, est soigné sur la touche.



**C.A. BRIVISTE-C.A. BEGLAIS (9-3).** Sur une touche, Alban Moga et Survielle se disputent le ballon (T. t. de Brive).



**U.S.A. PERPIGNAN-P.U.C. (13-0).** Une mêlée vient de se jouer. Menichelli a servi Dautres qui n'a pu reprendre le ballon. Les Parisiens Thomas et Bécane avaient suivi (Té. tr. de Perpignan).



**SECTION PALOISE-U.A. LIBOURNE (9-0).** Touche à l'avantage des Libournais. Au 1<sup>er</sup> plan : Hervé. De g. à dr. : Martin, Moco, Bordes, Langlois, Arruat et Maintrot (Tél. tr. de Pau).



**S.C. MAZAMET-U.S. BERGERAC (14-3).** L'International mazamétain Mias, solidement encadré, n'ira pas loin car ses deux gardes du corps ne sont autres que les deux fameux Bergeracois Bernard et Hernandez. A gauche : Garrigue (Tél. tran. de Mazamet).



**STADE MONTOIS-U.S. COGNAC (6-0).** Le talonneur du Stade Montois, Pascalín, s'est encore signalé dans le jeu ouvert. Il est parti seul, mais, arrêté par Tissandier, il lâche le ballon et Vigo va le reprendre. Derrière : Broca (T. t. de Mt-de-Marsan).